



*Ailes Marines SAS*

# "Lot n°4 de Saint-Brieuc"

N° 2011/S 126 - 208873

**APPEL D'OFFRES ÉOLIEN EN MER I** Janvier 2012



**eole res**  
L'énergie à l'infini

**A**  
**AREVA**

**Technip**  
take it further.

**neoen**  
marine

**Note D9 > Acceptabilité Locale**

"L'énergie est notre avenir, économisons-la !"

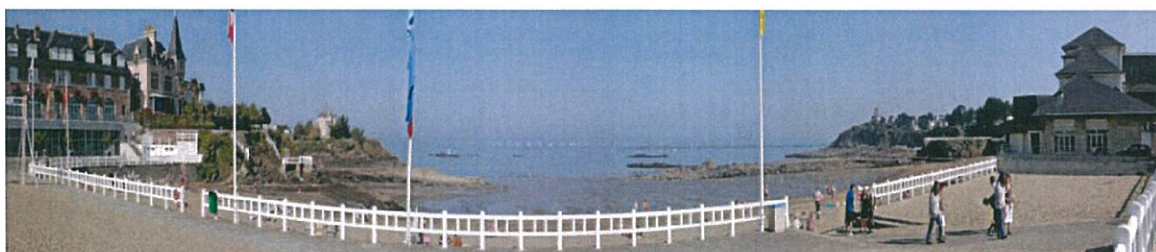
## SYNTHÈSE NOTE D9

Pour répondre au sujet de l'acceptabilité locale du projet éolien en mer au large de Saint-Brieuc, une notion ô combien importante et sensible dans la conception et la réalisation de projets d'aménagement, le Consortium a choisi d'axer sa réflexion et son champ d'actions autour de 4 orientations principales, à savoir :

- Une **large concertation** adaptée au contexte local ;
- Une **communication positive et enthousiaste** ;
- Un soutien appuyé à des **projets de pêche durable locaux** ;
- Un **ancrage territorial fort** via une participation active à des actions locales.

La présente note D9 expose en détails les 25 dispositifs et mesures prévus par le Consortium pour toutes les orientations, ainsi que le budget associé ( ) et le calendrier de démarrage envisagé postérieurement à la désignation du lauréat.

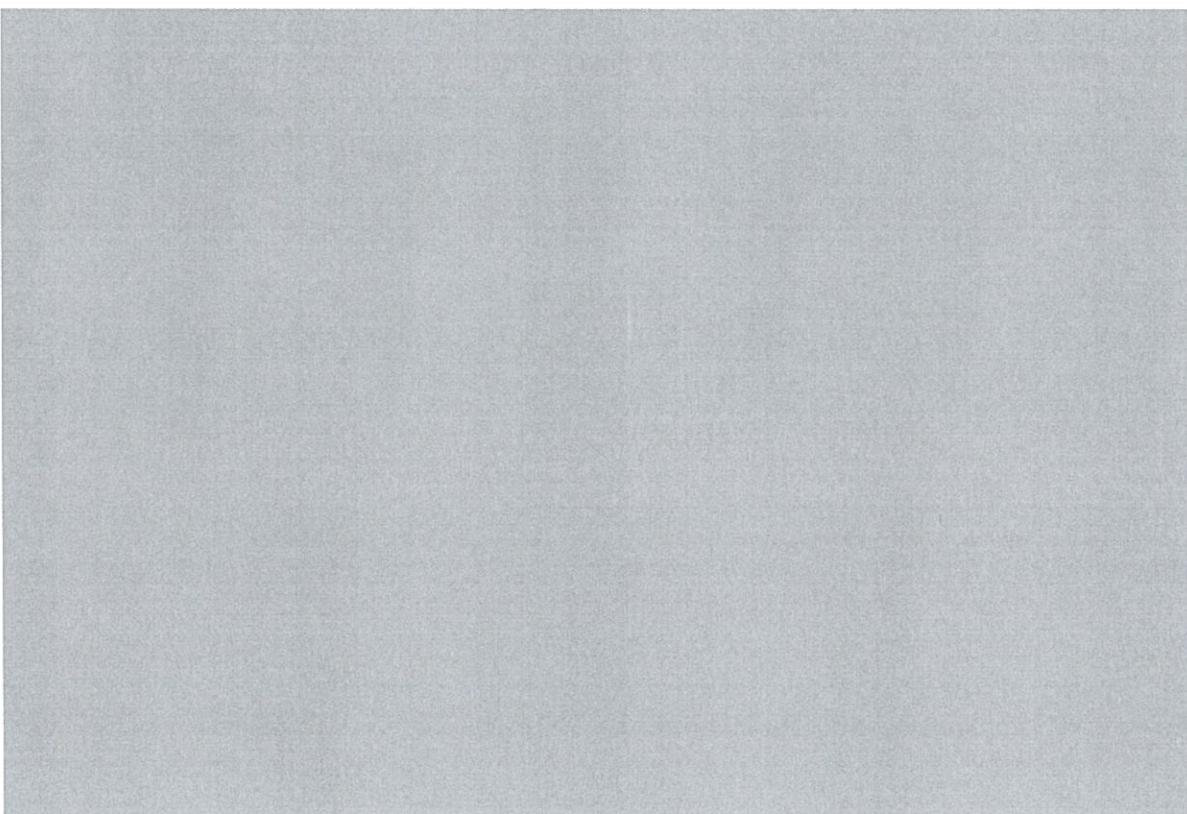
Cette note décrit également la présence territoriale et l'implication du Consortium en Bretagne depuis des années ainsi que le travail déjà réalisé en faveur de l'acceptabilité locale de son projet depuis avril 2010 jusqu'au dépôt de l'offre.





## SOMMAIRE

<b>SYNTHÈSE NOTE D9 .....</b>	<b>2</b>
<b>PREAMBULE .....</b>	<b>5</b>
<b>1. NOTRE CONNAISSANCE DU TERRITOIRE ET DE SES ACTEURS .....</b>	<b>7</b>
1.1. LA PRÉSENCE TERRITORIALE DU CONSORTIUM EN BRETAGNE.....	7
1.1.1. <i>IBERDROLA France</i> .....	7
1.1.2. <i>Neoen et Neoen Marine</i> .....	9
1.1.3. <i>Eole-RES</i> .....	10
1.2. LA PHILOSOPHIE ET L'IMPLICATION TERRITORIALE DU CONSORTIUM.....	12
1.3. LE TRAVAIL D'ACCEPTABILITÉ LOCALE MENÉ DEPUIS AVRIL 2010 .....	16
<b>2. LA PRISE EN COMPTE DES COMPOSANTES LOCALES DANS LE PROJET .....</b>	<b>27</b>
2.1. DÈS LE DÉVELOPPEMENT DU PROJET .....	27
2.2. DANS LA DIMENSION INDUSTRIELLE.....	30
2.3. DANS LE VOLET FORMATION .....	34
2.4. DANS LA RÉFLEXION TOURISTIQUE ET PAYSAGÈRE .....	35
2.5. DANS UNE PERSPECTIVE DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT .....	36
<b>3. LES MESURES ET DISPOSITIFS PROPOSÉS POUR FAVORISER L'ACCEPTABILITÉ LOCALE.....</b>	<b>38</b>





**4. QUEL BUDGET ET QUEL CALENDRIER ENVISAGÉS ? ..... 65**



**ANNEXES ..... 67**



## PREAMBULE

La présente note référencée D9 dans le cahier des charges de l'appel d'offres n°2011/S 126-208873 (le « Cahier des Charges »), portant sur des installations éoliennes de production d'électricité en mer en France métropolitaine, porte le libellé suivant : « *Le candidat joint à son dossier une note qui décrit les mesures prévues afin de favoriser l'acceptabilité locale du projet. Il justifie par tous moyens la pertinence de ces mesures* ».

Avant de répondre et d'évoquer en profondeur les mesures et dispositifs envisagés par le Consortium et de les justifier, il nous semble important de faire en premier lieu un certain nombre de rappels concernant notre approche pour chaque projet et de définir ce que nous entendons par **acceptabilité locale**, une notion ô combien importante et sensible dans la conception et la réalisation de projets d'aménagement.

En raison de nos multiples réalisations en France comme à l'étranger, dans le domaine des énergies renouvelables ou autres, nous savons et reconnaissons par expérience que la réussite d'un projet ne peut être possible et envisagée sans acceptabilité locale. Par ce propos, nous entendons qu'un projet ne peut être considéré comme réussi et acceptable pour les acteurs locaux (élus, décideurs, riverains, usagers, associations...), que si nous sommes disponibles et à leur écoute, transparents et ouverts pour considérer avec attention leurs éventuelles appréhensions, attentes ou demandes.

C'est pourquoi, nous lançons, dans le cadre de nos projets, le plus tôt possible et lors des différentes phases, une large concertation et communication afin d'informer tous les acteurs concernés, de les sensibiliser, de les associer et de recueillir leur avis et recommandations. Sans cette phase d'échanges et de partage, nous sommes tout à fait conscients que les projets rencontreront bon nombre de difficultés, voire qu'ils pourraient être l'objet d'un rejet important de la plupart des acteurs.

La philosophie du Consortium est toute autre et c'est ce que nous voulons mettre en avant et souligner. Nous considérons en effet les rôles et avis de chacun et sommes dans une logique participative afin de faire évoluer les projets dans le sens qu'ils soient les plus profitables à tous. Cette phase de concertation et d'échanges permet ainsi à tous de se sentir pleinement acteurs et d'être partie prenante dans le processus décisionnel.

Grâce au travail de terrain réalisé, chacun peut mieux s'identifier aux projets et être davantage concerné car il aura contribué à son évolution et à un certain nombre de choix et orientations. C'est sur ce point précis que le Consortium accorde beaucoup d'importance car il est gage d'acceptabilité locale. Le rapport, si l'on peut le qualifier ainsi, est davantage « gagnant-gagnant ». Par conséquent, une forte implication au niveau local est sans commune mesure nécessaire et à privilégier.

Dans notre approche, nous accordons de manière privilégiée et donnons du sens à ce que l'on entend par le « local », la Baie de Saint-Brieuc en l'occurrence, tout en sachant que nous tenons à préciser que nous composons tout autant avec les acteurs départementaux et régionaux de nos projets car les incidences et répercussions en termes d'image, de dynamisme économique ou de tourisme par exemple vont bien au-delà du territoire d'implantation.

Dans le cas présent du projet éolien en mer au large de Saint-Brieuc, nous nous sommes attachés à un travail de terrain à l'échelle de la Baie de Saint-Brieuc (y compris Jersey), mais nous avons aussi accordé beaucoup d'importance et de temps à rencontrer acteurs et décideurs à l'échelle départementale et

régionale. Comme nous le savons, ce projet, d'électricité d'origine renouvelable en mer, important dans le contexte électrique breton actuel, est attendu et souhaité par un très grand nombre en Bretagne. Nous nous devons donc de partager nos résultats et analyses, de recueillir avis et recommandations et de communiquer à grande échelle dans le but de faire accepter ce projet et de porter un **véritable projet de territoire durable**.

Les principaux objectifs du Consortium, en plus de porter un projet dynamisant et structurant pour tout un territoire et une région, sont de s'inscrire dans une **perspective de développement durable** grâce à une réflexion d'aménagement réfléchie et concertée, d'être un **acteur majeur et moteur** tout au long de la durée de vie du parc éolien en mer grâce à une relation étroite avec tous et à un fort ancrage territorial, d'**accompagner cette énergie « décentralisée »** grâce à un travail de proximité quotidien en termes d'acceptabilité locale, objet de la présente note.

Sans présager du résultat des mesures et dispositifs envisagés par le Consortium pour l'acceptabilité locale du projet éolien en mer costarmoricain, il convient de resituer nos propositions et réflexions dans le contexte énergétique national actuel, qui est plus favorable au développement des énergies renouvelables (EnR) que par le passé.

En Bretagne, il est indéniable que la région, pionnière dans le domaine des EnR, soutient son développement de longue date et que la population y est, dans sa grande majorité, favorable. Au niveau national, la situation est identique et il est à noter qu'il y a, depuis plusieurs années, une prise de conscience collective de l'intérêt du développement de ces sources de production, non émettrices de CO<sub>2</sub>.

Cette nouvelle donne, qui s'explique par de multiples raisons (remise en cause de la part de l'énergie nucléaire dans le bouquet énergétique français par exemple), est très importante car elle a et aura des répercussions directes sur l'acceptabilité locale du projet éolien en mer. En effet, d'après notre travail de terrain, nous avons relevé que ce projet bénéficie déjà d'une bonne image auprès de tous (sous conditions d'un développement harmonieux et soucieux des intérêts des usagers de la mer) et que très peu y sont opposés.

Le récent accident nucléaire intervenu cette année au Japon, les objectifs et le soutien affichés du gouvernement au développement des EnR, la volonté de développer un modèle sociétal différent et le travail mené lors de la première phase de planification des zones propices à l'éolien en mer en 2009-2010... sont autant de facteurs, en plus du travail mené en local, qui ont permis au projet d'être perçu différemment, non pas comme un problème additionnel mais plutôt comme une **opportunité et une aubaine pour le territoire**.

L'enjeu pour le Consortium, qui a à l'esprit tous ces éléments, est de construire un projet dans cette dynamique, d'en favoriser plus en profondeur son acceptabilité et de proposer des mesures adaptées au contexte costarmoricain.

Dans le déroulé qui suit, nous allons présenter entre autre :

- Notre connaissance du territoire et de ses acteurs ;
- Comment nous avons pris en compte les composantes locales dans notre projet ;
- Les 25 mesures et dispositifs proposés ;
- Le budget associé à chaque mesure et le calendrier de démarrage envisagé.



## 1. NOTRE CONNAISSANCE DU TERRITOIRE ET DE SES ACTEURS

### 1.1. LA PRESENCE TERRITORIALE DU CONSORTIUM EN BRETAGNE

Le Consortium, par le biais des sociétés IBERDROLA France et Neoen Marine notamment, est un **acteur historique majeur** dans le domaine des EnR en région Bretagne. Le Consortium est, en effet, implanté dans cette région depuis de nombreuses années par le biais d'antennes locales. Il intervient à toutes les phases d'un projet (développement, construction et exploitation) et sa connaissance du territoire breton, plus particulièrement du département des Côtes-d'Armor, est avérée et reconnue.

Il s'agit là d'un point non négligeable pour la **compréhension des enjeux culturels locaux** et d'un facteur important pour la perception, l'image que reflètent le Consortium vis-à-vis des acteurs. Il existe un réel rapport de proximité. La politique de recrutement du Consortium en Bretagne est de privilégier les personnes issues de la région.

La présence locale du Consortium se traduit de la manière suivante :

#### 1.1.1. IBERDROLA France

- Établissement secondaire à Rennes depuis **novembre 2004** (ancien siège social du groupe en France jusqu'en **mars 2008**).
- Activités : éolien terrestre et offshore.
- Présence en Bretagne :
  - ✓ Projets en développement : 3 projets éoliens terrestres (entre 20-30 MW).
  - ✓ Parcs en exploitation : 7 parcs éoliens terrestres pour **83,7 MW** de puissance installée (soit 46 éoliennes). Environ **13 %** de la puissance installée régionale.



*Figure 1: Une partie de l'équipe d'IBERDROLA France basée à Rennes (35)*

Nom du parc	Département	Commune(s)	Date MSI	#WTG	Puissance
Grand Place	Morbihan	Pleugriffet et Crédin	10/05/2010	6	12
Kergrist	Morbihan	Kergrist	11/02/2006	10	19,7
La Butte des Fraus	Morbihan	Ménéac, Mohon	20/07/2006	6	12
La Nourais	Ille-et-Vilaine	Le Grand-Fougeray, La Noé Blanche	06/02/2008	5	10
Landes du Tertre	Côtes-d'Armor	La Pressenaye	31/12/2010	5	10
Mauron	Morbihan	Mauron	01/04/2009	5	10
Pleugriffet	Morbihan	Pleugriffet et Crédin	01/08/2010	5	10

**Tableau 1 : Parcs éoliens d'IBERDROLA France en Bretagne**



**Figures 2 et 3 : L'équipe O&M de Rennes en intervention**



**Figures 4 et 5 : Parc éolien de Landes du Tertre dans les Côtes-d'Armor (22)**





*Figures 6 et 7 : Parc éolien de Maunon dans le Morbihan (56)*

### 1.1.2. Neoen et Neoen Marine

- Établissement secondaire à Rennes depuis **juin 2010**.
- Activités : éolien terrestre et offshore, biomasse, photovoltaïque.
- Présence en Bretagne :
  - ✓ Projets en développement : projet éolien marin des Basses au large de Saint-Malo en Ile-et-Vilaine (min. 250 MW) et projet éolien marin au large de Groix dans le Morbihan (min. 200 MW).
  - ✓ Projets en instruction : centrale solaire au sol à Lothey dans le Finistère (4 MWc), centrale solaire au sol à Saint-Malo en Ile-et-Vilaine (2,4 MWc) et centrale solaire au sol à Tréglamus dans les Côtes-d'Armor (2,5 MWc).
  - ✓ Projets en construction : centrale de méthanisation de 530 kWc à Saint-Nicolas-du-Tertre dans le Morbihan (projet *Sensiénergies*).
  - ✓ Parcs en exploitation : centrale solaire au sol à Lannion dans les Côtes-d'Armor (2,6 MWc).



*Figure 8 : Photomontage du projet éolien marin des Basses au large de Saint-Malo*



*Figure 9 : Centrale solaire de Neoen à Lannion (22)*

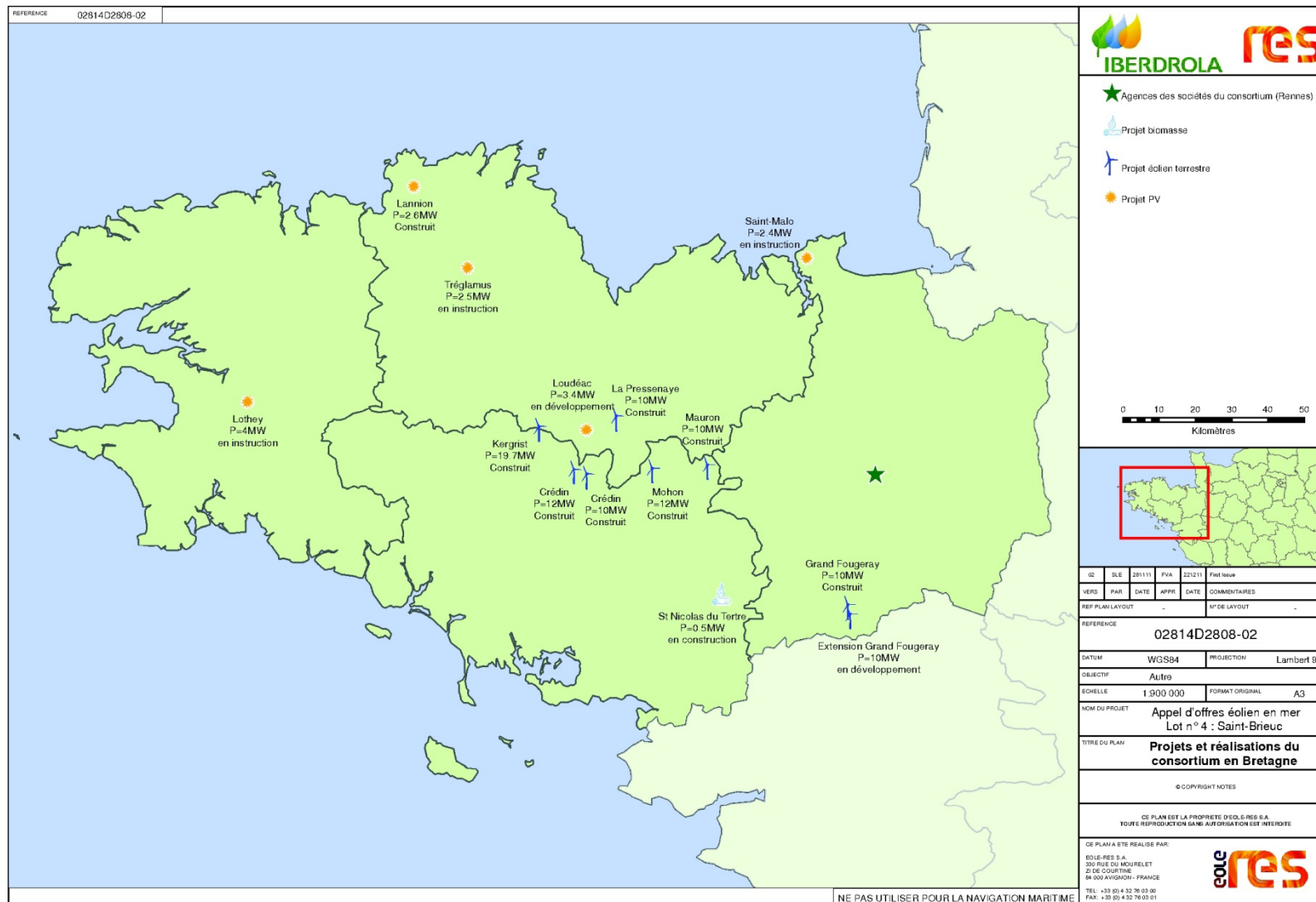
### 1.1.3. Eole-RES

Eole RES développe à proximité de Saint-Brieuc depuis 2010 une centrale solaire au sol à Loudéac (3,4MWc).

Sur la manière de travailler sur les différents projets évoqués ci-dessus, le Consortium tient à préciser qu'une large concertation a été opérée, que ces projets ont bénéficié d'un soutien important des élus et des populations concernées.

Sur les réalisations aujourd'hui en exploitation (centrales solaires au sol ou parcs éoliens terrestres), les sociétés IBERDROLA France et Neoen continuent à s'impliquer dans la vie locale. Grâce à cette manière de travailler, les projets bénéficient d'une large acceptabilité. Pour en dire plus, plusieurs projets d'extensions sont aujourd'hui programmés, la collaboration se poursuit et les liens avec les territoires concernés se renforcent.





**Carte 1 : Projets et réalisations du Consortium en Bretagne**

Cette carte a été créée en utilisant les données les plus récentes lors de sa publication. Contactez EOLE-RES pour obtenir les données actuelles.

## 1.2. LA PHILOSOPHIE ET L'IMPLICATION TERRITORIALE DU CONSORTIUM

Comme évoqué précédemment, le Consortium intervient sur l'ensemble de la chaîne de valeur des projets. Il assure pour chaque phase une **place privilégiée au réseau d'entreprises locales** pour des raisons économiques et géographiques mais aussi pour assurer l'acceptabilité locale des projets et répondre aux demandes des élus notamment. L'avantage de procéder ainsi est de créer du **dynamisme local**, « terreau » d'une acceptabilité partagée.

À titre d'exemple, IBERDROLA France a employé, dans le cadre de la réalisation de ses projets éoliens terrestres bretons, des entreprises proches des sites et souvent issues de la région. Que ce soit des bureaux d'études, des notaires, des huissiers, des géomètres, des génies civilistes... IBERDROLA France leur a donné la priorité lorsque cela était possible.



*Figure 10 : Intervention d'IBERDROLA France en phases construction et exploitation (parcs de Landes du Tertre dans les Côtes d'Armor et de Mauron dans le Morbihan)*



Autre démonstration de son **implication et de son ancrage territorial**, le Consortium est adhérent du groupement d'entreprises breton des filières navales et énergies marines renouvelables, **Bretagne Pôle Naval**. Neoen Marine depuis 2010 et IBERDROLA France depuis 2011. Ces adhésions permettent d'être en échange constant avec des industriels régionaux et d'être au fait de leur savoir-faire, matériels et capacité de production. Du point de vue du Consortium, il est très important de connaître en détails l'offre régionale pour impliquer des entreprises de ce groupement dans le projet éolien en mer de Saint-Brieuc.

Pour plus d'informations : [www.bretagnepolenaval.org](http://www.bretagnepolenaval.org)



Le Consortium est également adhérent, par le biais de Neoen Marine, du **Pôle Mer Bretagne** depuis 2008. Il s'agit d'un pôle de compétitivité qui rassemble un vivier d'entrepreneurs et de chercheurs, pour qui l'acquisition de moyens techniques conditionne la rapidité d'aboutissement de certains projets. Parmi eux, les plates-formes technologiques font partie des outils retenus pour stimuler les transferts de compétences et renforcer la filière maritime en Bretagne.



Cette adhésion est pertinente car elle permet de réfléchir ensemble sur des nouvelles solutions innovantes et de s'impliquer dans des programmes de recherche dans cette région (cf. note D5).



Pour plus d'informations : [www.pole-mer-bretagne.com](http://www.pole-mer-bretagne.com)

Dans le domaine de la recherche liée aux Énergies Marines Renouvelables (EMR), le Consortium [REDACTED] est membre du projet d'Institut d'Excellence dans le domaine des Énergies Décarbonnées (IEED) « **France Énergies Marines** ».

En quelques mots, il s'agit d'un projet porté par l'IFREMER de Brest voué notamment à stimuler la compétitivité française de la filière des EMR, en apportant son soutien aux secteurs éolien offshore fixe et flottant, hydroléon, houlomoteur et thermique marin. Le Consortium est très impliqué dans ce projet phare. Il propose pour cela un programme de recherche nommé [REDACTED] dans le cadre du présent appel d'offres (cf. note D5).

Pour plus d'informations : [www.ifremer.fr](http://www.ifremer.fr)

Les membres du Consortium ont également participé et contribué à de multiples manifestations qui se sont déroulées en Bretagne ces dernières années. Ils sont d'ailleurs, la plupart du temps, consultés et leurs interventions sont appréciées à juste titre. Cette forme de communication est importante pour le Consortium car elle permet de **partager expériences et réflexions** sur les problématiques liées à l'éolien en mer et de contribuer *in fine* à une meilleure connaissance et acceptabilité de cette énergie. Ci-dessous une description synthétique des événements où le Consortium [REDACTED] était impliqué et continue de l'être :

#### ➤ Colloques et conférences :



- ✓ Colloque « *saferseas* », mai 2011, à Brest.
- ✓ Colloque « Éolien offshore posé, vers une filière industrielle en Bretagne », avril 2011, à Brest.
- ✓ Conférences « *Mer et Littoral* », mai 2009, novembre 2009, janvier 2010, juin 2010, septembre 2010, juin 2011, octobre 2011, novembre 2011, décembre 2011, à Rennes.
- ✓ Conférences régionales de l'énergie, janvier 2010, juillet 2010, septembre 2010, avril 2011, novembre 2011, à Rennes.

#### ➤ Groupes de travail :

- ✓ Mission d'étude du Parc Naturel Marin normand-breton, 2010-2011, à Granville.
- ✓ CCI 22 « *Eolien en mer* », audition en avril 2011 par le chargé de mission éolien en mer, à Saint-Brieuc.

➤ **Commissions :**

- ✓ Contribution à l'élaboration du rapport du CESER Bretagne sur les Energies Marines Renouvelables en mars 2009.
- ✓ Participation à toutes les réunions de la commission « *ressources énergétiques marines* » depuis novembre 2008, à Brest.

➤ **Enseignement supérieur :**

- ✓ Intervention dans le Mastère *Energies Marines Renouvelables*, sur l'acceptabilité des énergies marines renouvelables à l'ENSTA Bretagne, janvier 2011, janvier 2012, à Brest.

Neoen Marine est également à l'initiative de la visite du parc éolien en mer de *Blight Bank* en Belgique en juillet 2010 en compagnie de représentants des services de l'État de Bretagne. Le but de cette visite était de **montrer en situation réelle un parc en construction et de se rendre compte des impacts et dimensions des éoliennes en mer.**



*Figure 11 : Parc éolien en mer en construction de Blight Bank (UK)*

Le Consortium a également participé et contribué fortement au processus décisionnel lié à l'identification de zones propices à l'éolien en mer en Bretagne.

Neoen Marine notamment a fait partie des développeurs historiques qui ont **permis de faire émerger la zone de Saint-Brieuc**. En effet, Neoen Marine a été très actif durant la concertation menée conjointement par la Préfecture de Bretagne et la Préfecture Maritime de l'Atlantique pour l'identification de zones propices en Bretagne.

De la même manière, **le Consortium continue d'être fortement impliqué dans la seconde phase de concertation de l'éolien en mer en Bretagne afin de proposer une nouvelle zone de moindre impact et de renforcer la dynamique insufflée par le premier appel d'offres.**

Niveau méthodologie, pour être en mesure d'être force de proposition et de s'imprégner des territoires, chaque membre de l'équipe projet « s'approprie » la zone d'étude pour :

- Connaître ses enjeux ;
- Bénéficier de repères ;
- Déterminer les éventuels points bloquants.

Ce travail est réalisé systématiquement en amont par des visites sur site, une participation à des événements locaux, une veille médiatique, des recherches bibliographiques, culturelles et historiques, des lectures scientifiques, des abonnements à la presse locale ou bien encore des discussions en interne avec des personnes originaires des régions concernées.

Dans le cas présent du projet éolien en mer au large de Saint-Brieuc, un important travail de connaissance a été réalisé en 2009-2010, afin de pouvoir saisir au mieux les enjeux et d'être en mesure de proposer des **solutions pertinentes et adaptées**. Le Consortium est très attaché à ce travail car il est assurément vecteur d'acceptabilité locale.



**Figures 12 et 13 : Visite de terrain en Baie de Saint-Brieuc en mai 2011**





*Figures 14 et 15 : Visite du Consortium à Brest en novembre 2011 pour visiter les infrastructures du port*

Toujours pour se « familiariser » avec la zone et comprendre la vie et les contraintes du métier de pêcheur en Baie de Saint-Brieuc, plusieurs membres du Consortium sont montés à bord de différents bateaux de pêche lors de journées de sensibilisation.

Ces journées, productives et très conviviales dans les deux sens, ont permis de se rapprocher des pêcheurs de la zone et de mieux comprendre, en situation réelle, les enjeux de plusieurs pratiques de pêche.



*Figures 16 et 17 : Journée à bord d'un bateau de pêche de Coquilles Saint-Jacques*

### 1.3. LE TRAVAIL D'ACCEPTABILITE LOCALE MENE DEPUIS AVRIL 2010

Depuis presque **deux ans**, le Consortium a mené un important travail de concertation avec la plupart des acteurs locaux, départementaux et régionaux en vue de favoriser l'acceptabilité locale du projet qu'il porte. Très concrètement, cela s'est traduit par **l'organisation d'environ 130 réunions et la rencontre d'une centaine d'acteurs**.

L'essentiel des réunions s'est réalisé lors de déplacements et avaient pour objectifs d'informer les acteurs rencontrés, les sensibiliser, les associer au projet et recueillir leur avis et recommandations. Le tout dans l'idée de les faire réagir, d'avoir un retour de leur part et de favoriser l'acceptabilité locale du projet.

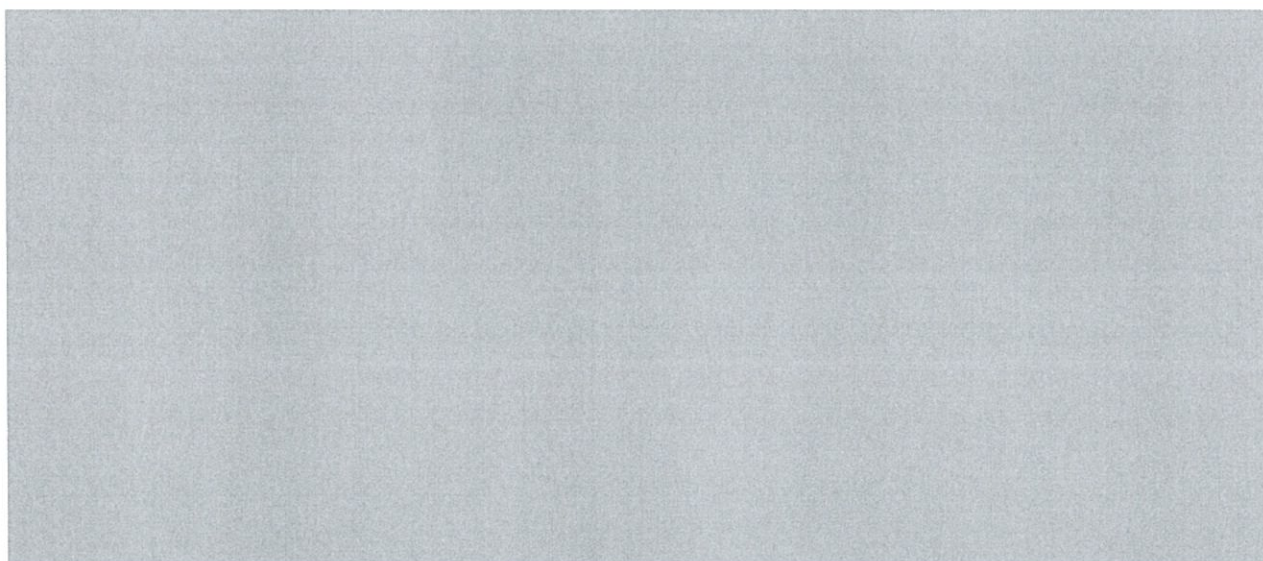
Aujourd'hui, les contacts sont étroits et réguliers. Très souvent, ils ont été chaleureux et les réunions productives. Les différents échanges établis nous ont permis de **faire évoluer le projet et parfois de rassurer sur nos intentions, notre engagement et notre philosophie**. Étant candidat à l'exploitant du futur parc, il était également important de préciser que nous saurions leur interlocuteur unique pendant les phases construction et exploitation.

Les réunions effectuées ont été **de tout ordre et souvent thématiques**. Le Consortium a aussi bien rencontré des représentants des services de l'État, des élus du Conseil Régional et du Conseil Général, des élus communautaires de la Baie de Saint-Brieuc, des usagers de la mer (pêcheurs, sauveteurs en mer...), des industriels, des associations environnementales, des chambres de commerce, des agences de développement économiques que des organismes de formation et de recrutement.

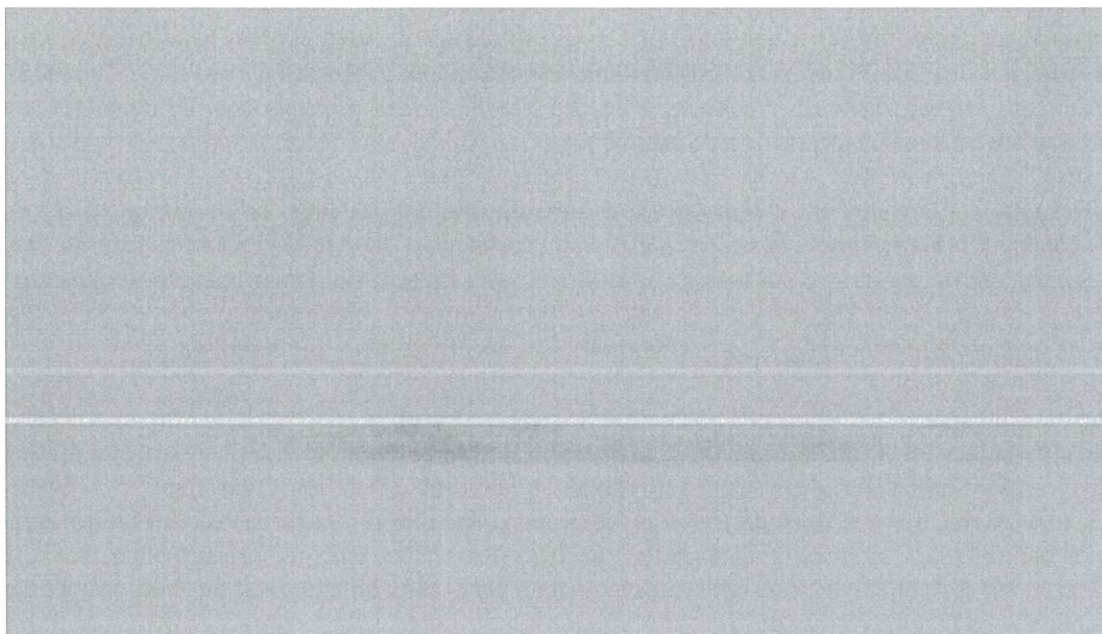
Lors des réunions, nous avons pris en compte les avis de chacun et tenu également à nous préoccuper des « particularismes » de la zone, en l'occurrence le **contexte Anglo-normand** et le **projet d'étude du parc naturel marin du golfe normand-breton**. Il était en effet important dans la réflexion du Consortium de se préoccuper de Jersey et de prendre en compte l'éventualité d'un futur zonage du parc naturel marin englobant une partie ou intégralement la zone du projet éolien marin. Deux dispositions spécifiques concernant ces deux points, en termes de concertation, sont relatés dans le chapitre 3. de la présente note.

Bien que l'offre soit remise en janvier 2012, le Consortium a **décidé de poursuivre**, après cette échéance, le travail en cours avec chacun des acteurs, afin de ne pas avoir de moments de rupture, de continuer à avancer toujours plus concrètement sur la définition du projet et de se projeter davantage dans une phase encore plus technique et opérationnelle. Le travail d'acceptabilité locale ne doit pas être interrompu selon la vision du Consortium, il est nécessaire d'être vigilant afin que ce travail ne se contente pas d'effets d'annonces dans le seul but de le valoriser à un moment donné. Les acteurs du territoire sauraient dénoncer la spéculation faite autour de ce travail de proximité, alors même qu'une des clés de l'acceptabilité est la continuité de l'approche.

Au sujet de la communication et de l'organisation de réunions vis-à-vis du grand public, le Consortium a choisi **de ne pas lancer d'actions en 2010-2011** car cela semble prématuré. Il a été préférable d'attendre la désignation du lauréat pour initier un travail dans ce sens. D'expérience, trop d'interventions dans la presse locale, trop de réunions publiques en amont, sans que bon nombre d'éléments du projet soient figés n'est pas une méthode productive car peu de réponses concrètes sont apportées et la plupart du temps les interlocuteurs le ressentent.





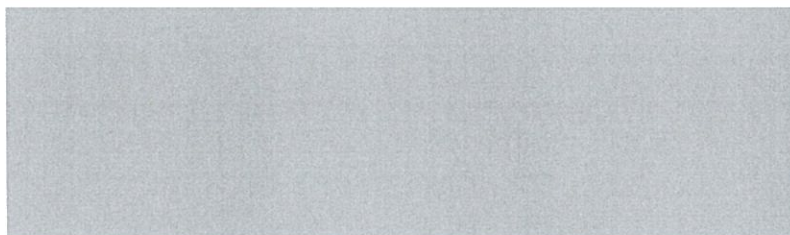


Globalement, si l'on réalise un bilan des réunions de concertation menées entre avril 2010 et janvier 2012, on peut conclure que le projet bénéficie déjà d'une **très bonne acceptabilité locale**. Par la voix des personnes rencontrées et par le travail de terrain fourni, il s'avère que la population bordant la Baie de Saint-Brieuc, dans sa grande majorité ne formule pas d'opposition à ce projet.

Toutefois, ce constat ne signifie pas que le projet se réalisera sans difficultés. Il est en effet primordial pour nos acteurs que le Consortium porte un **projet de territoire** prenant en compte les composantes environnementales, sociales et économiques des Côtes-d'Armor.

De nos réunions, il en ressort aussi **une forte attente quant au développement d'un projet durable, harmonieux et soucieux des intérêts des professionnels de la pêche**. La mobilisation et le soutien des acteurs locaux en faveur de ce projet en dépendent.

De manière positive et preuve de la confiance témoignée, le Consortium a signé plusieurs lettres d'intention de collaboration avec les acteurs suivants :



Ci-après, quelques illustrations de réunions de concertation menées ou visites opérées :



## PLEUDANIEL

### Éoliennes offshore. Le projet présenté aux élus

Lors du dernier conseil communautaire, Alain Gouronnec, président de la CCPL, a permis aux représentants du consortium Iberdrola-Éole Res de présenter aux délégués communautaires leur projet dans le cadre de la création du parc éolien offshore de la baie de Saint-Brieuc.

Iberdrola est implanté en France depuis 2005 et exploite une quarantaine d'éoliennes en Bretagne, pour une production de 84 Megawatts.

#### La maintenance assurée depuis Lézardrieux ?

Alain Gouronnec a souhaité



Lucile Forget, chef de projet Neonen, et Serge Derotus, responsable d'Éole Res, ont présenté leur projet aux délégués communautaires.

savoir si le projet était générateur d'emplois, surtout en ce qui concerne la maintenance. Il a rappelé que le port en eaux profondes de Lézardrieux permettait l'intervention en mer, quelle que soit la marée, un intérêt non négligeable puisque Serge Derotus, d'Éole Res, confirmait que ce parc éolien offshore nécessitait une flottille de maintenance de quatre bateaux avec un fort tirant d'eau, de trois bateaux de transport et d'un bateau cargo (sans oublier une base d'hélicoptères).

Le président du conseil communautaire de la Presqu'île espère que les autres pétitionnaires auront la même démarche, insistant sur le fait que l'emploi est une priorité déterminante dans les choix futurs.

Figure 21 : Article dans Le Télégramme relatant le travail de concertation du Consortium



Figure 22 23: Rencontre entre les acteurs économiques du département des Côtes-d'Armor et le Consortium



*Figures 24 et 25 : Journée de travail à Brest avec les représentants du port*



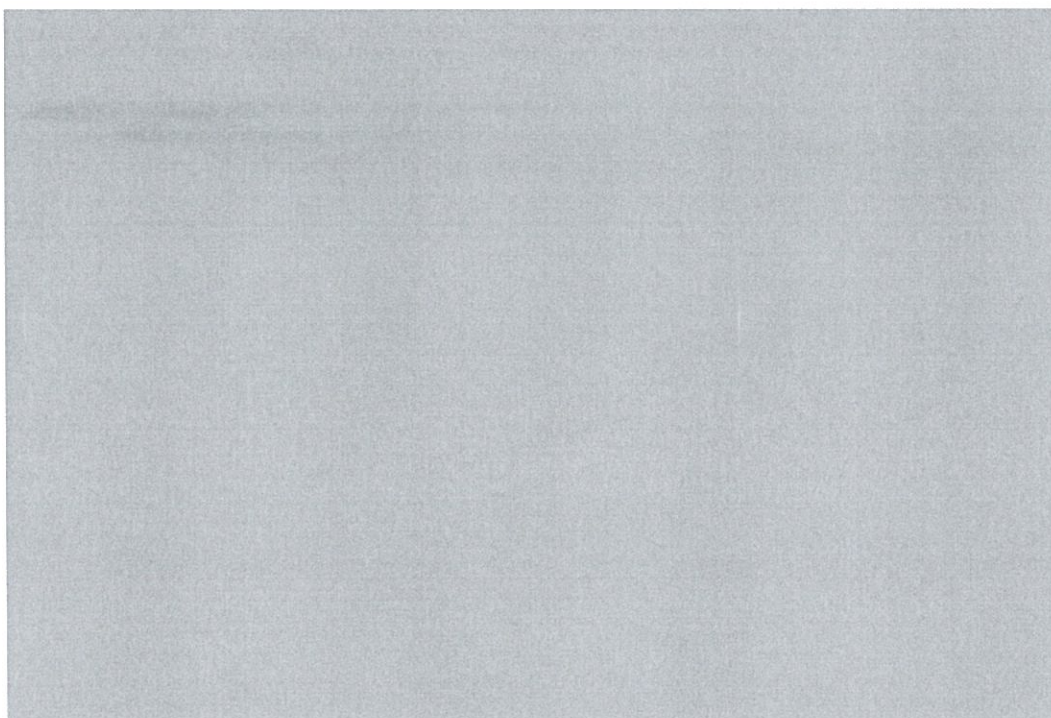
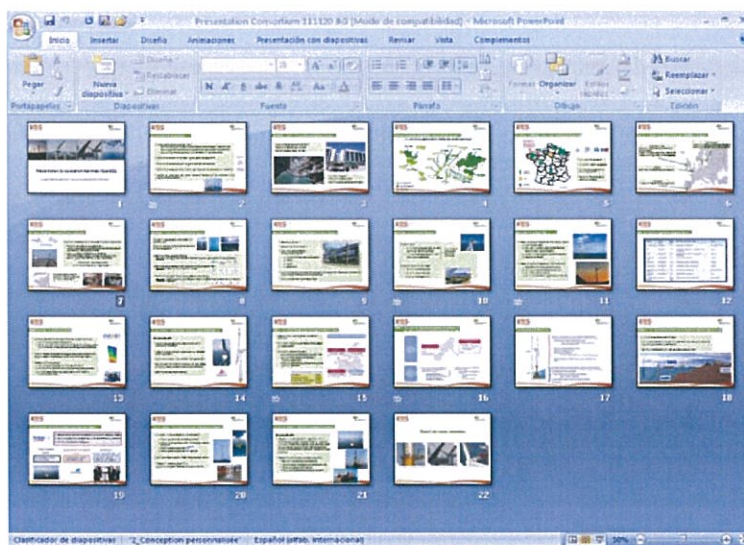
*Figure 26 : Réunion avec Saint-Brieuc Agglomération sur les aspects emplois et formation*

Pour ne pas rompre les contacts et poursuivre le développement de son projet, le Consortium projette accentuer les réunions et discussions. Voici en quelques lignes les principales actions envisagées entre janvier et avril 2012 (liste non exhaustive) :

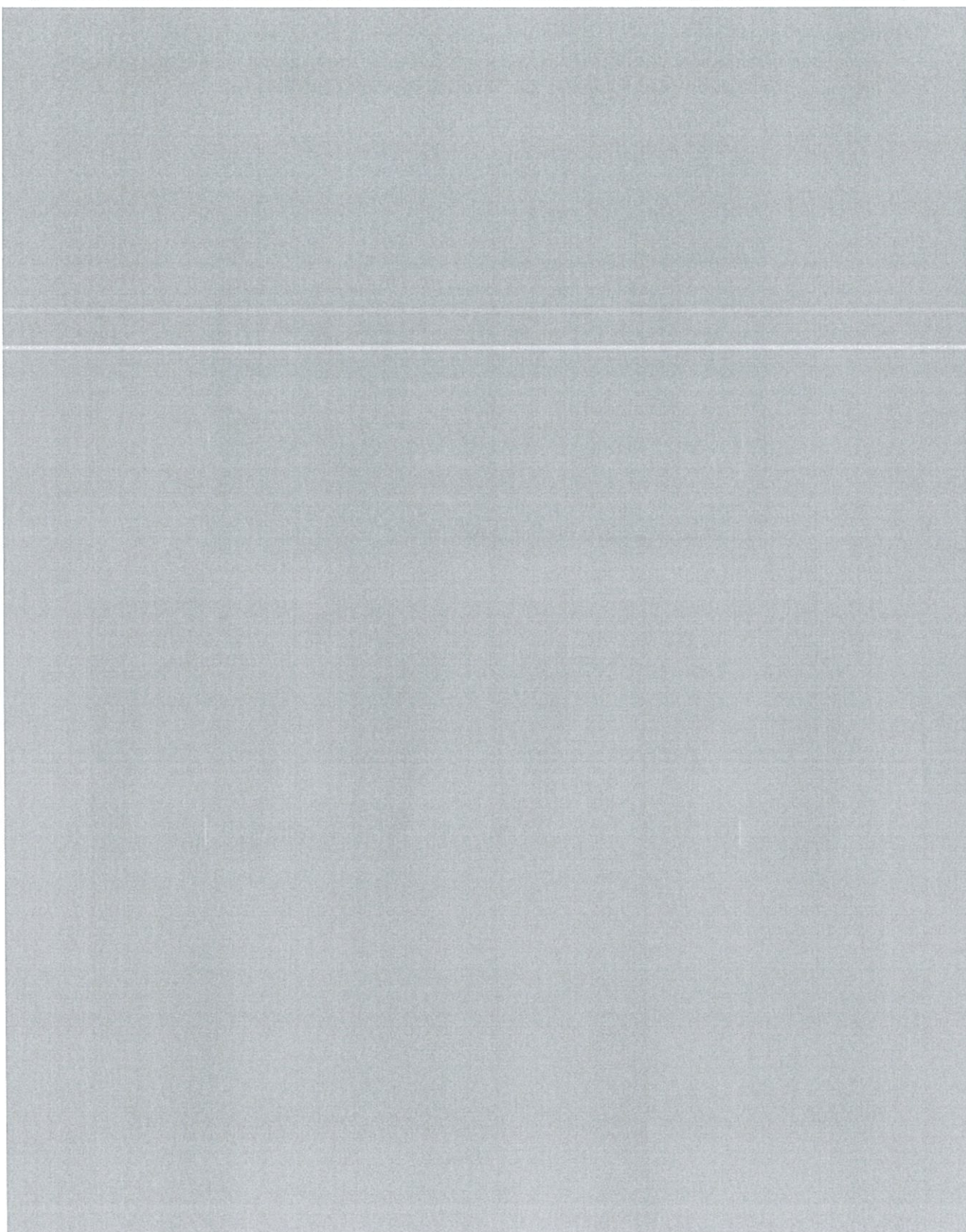
- Visite d'un atelier professionnel en compagnie du GRETA des Côtes-d'Armor ;
- Visite du site industriel de fabrication d'éoliennes d'AREVA à Bremerhaven (Allemagne) en compagnie d'acteurs politiques et économiques du territoire de Saint-Brieuc ;
- Rencontres d'industriels locaux ;
- Rencontres avec des collectivités locales et parlementaires ;
- Journées à bord de bateaux de pêches en Baie de Saint-Brieuc ;
- Rencontres avec des associations locales opposées au projet ;
- Rencontre avec les autorités et pêcheurs de Jersey.



Remarque : Lors de chaque réunion, le Consortium a transmis à tous une présentation type concernant son organisation, son expérience et son approche. Le mode de communication privilégié, en dehors des contacts directs, a été l'envoi de courriers électroniques.

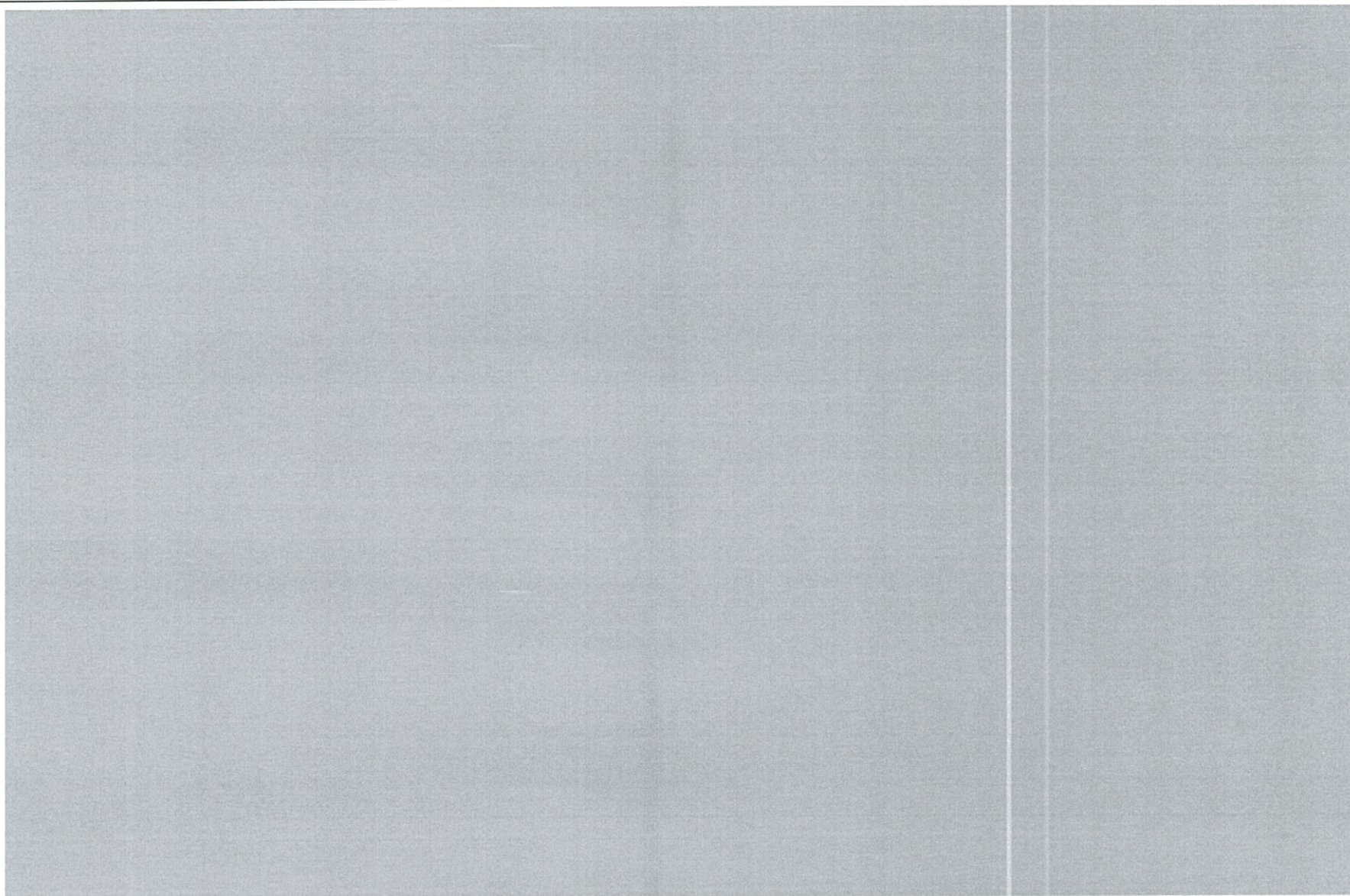


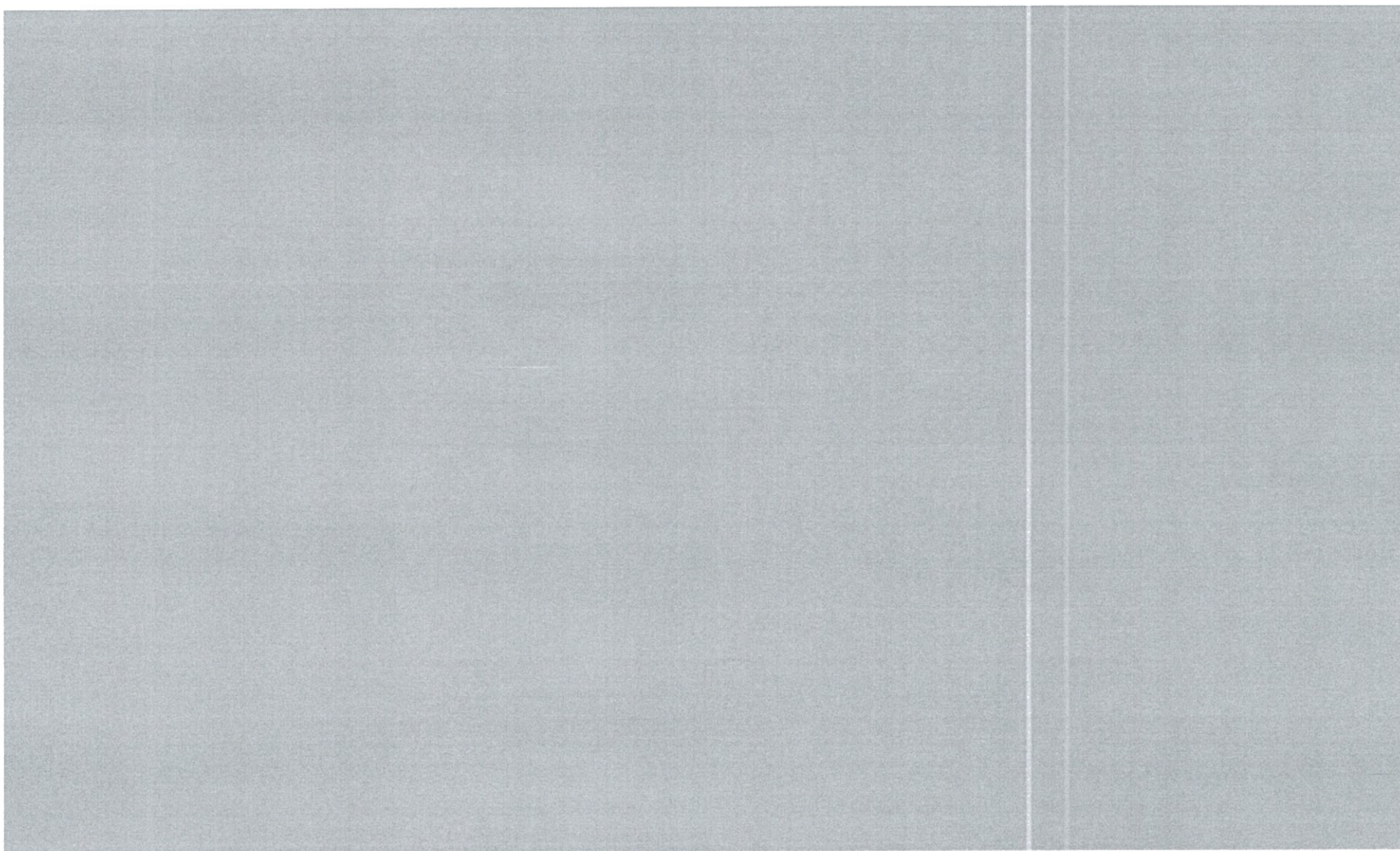




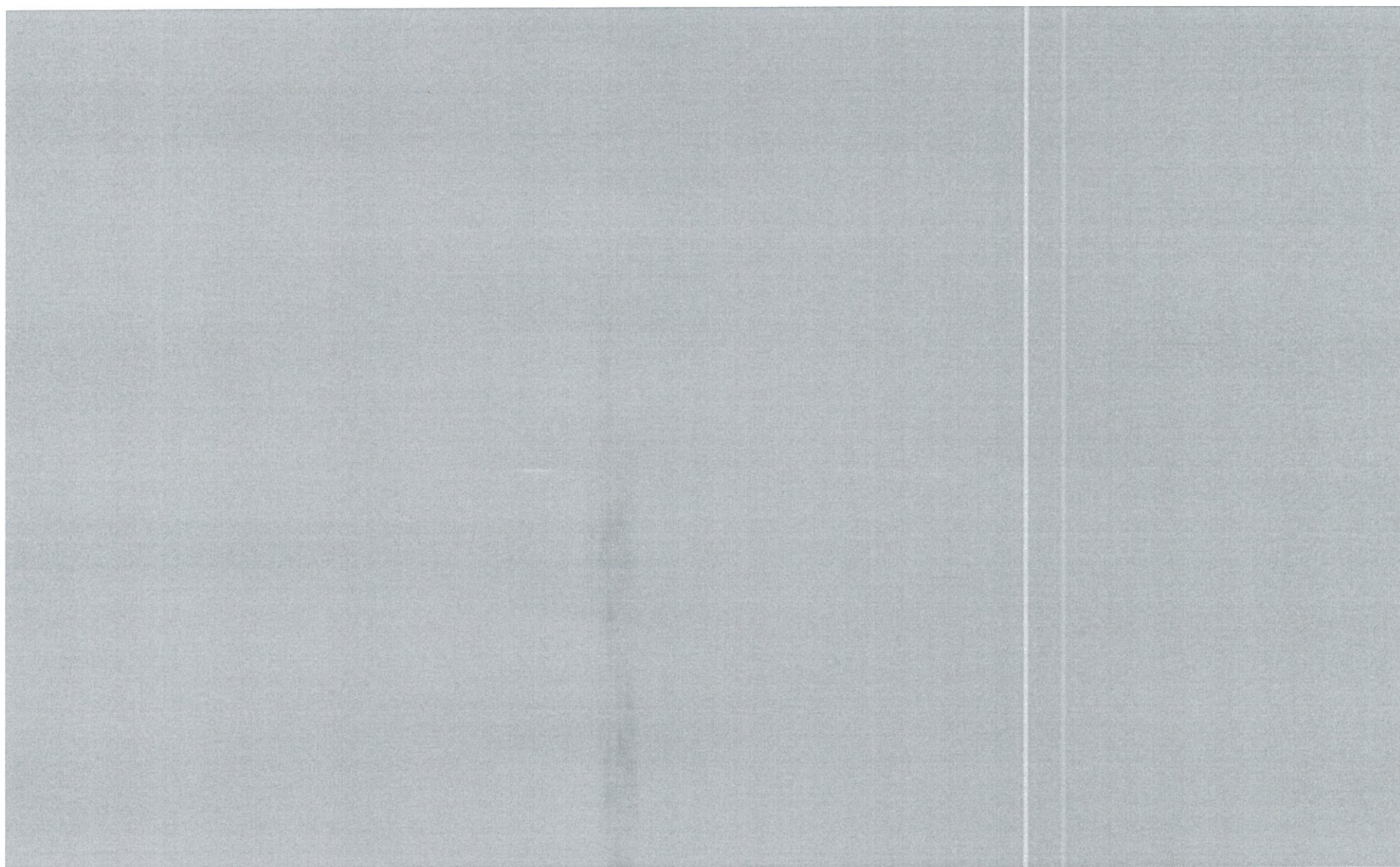












## 2. LA PRISE EN COMPTE DES COMPOSANTES LOCALES DANS LE PROJET

Pour **favoriser l'acceptabilité locale de son projet** et dans le but de porter un projet de territoire durable, le Consortium s'est appuyé fortement sur les composantes locales costarmoricaines et bretonnes. Vu la dimension structurante du projet, il était en effet souhaitable de composer avec le tissu local, gage d'une meilleure acceptabilité, afin de présenter une offre qui prenne en compte les atouts et richesses territoriales.

Les propos suivants relatent comment le Consortium a développé son projet suivant cette approche.

### 2.1. DES LE DEVELOPPEMENT DU PROJET

Comme il l'a été évoqué dans le §1.3., le projet a été et sera encore à l'avenir l'objet d'une large concertation avec toutes les parties prenantes. Le tout dans l'idée de partager avec le plus grand nombre, de sensibiliser, convaincre parfois et définir ensemble les orientations et priorités à donner.

Cette phase préalable, ô combien importante, a pour but d'impliquer chacun, de faire réagir et de dessiner ce que l'on souhaiterait être comme le meilleur projet. Les enjeux sont là mais la prise en compte des acteurs locaux a été un **axe majeur donné par le Consortium depuis 2010**.

A noter : Dans notre réflexion et large concertation, le Consortium a pris en compte les enjeux existants comme ceux à venir (projet d'étude du parc naturel marin normand-breton) et tenu compte du contexte Anglo-normand (concertation avec Jersey, photomontages depuis Saint-Hélier...). Une démarche de notre point de vue très importante en termes d'acceptabilité locale car il faut en effet se projeter et dépasser les limites administratives.

Au final, cette large concertation s'est traduite par des **décisions concrètes** et **des réflexions communes**. En particulier, avec les représentants des Comités Locaux de Pêche de Lannion-Paimpol, Saint-Brieuc et Saint-Malo. Soucieux de trouver le meilleur parti d'aménagement pour les pêcheurs et le Consortium, une **démarche participative** a été initiée dans le but de prendre en compte leurs activités, de préserver/maintenir la filière et de définir un projet le moins impactant possible.

Ainsi, comme en témoigne la note D8, l'accent a été donné pour :

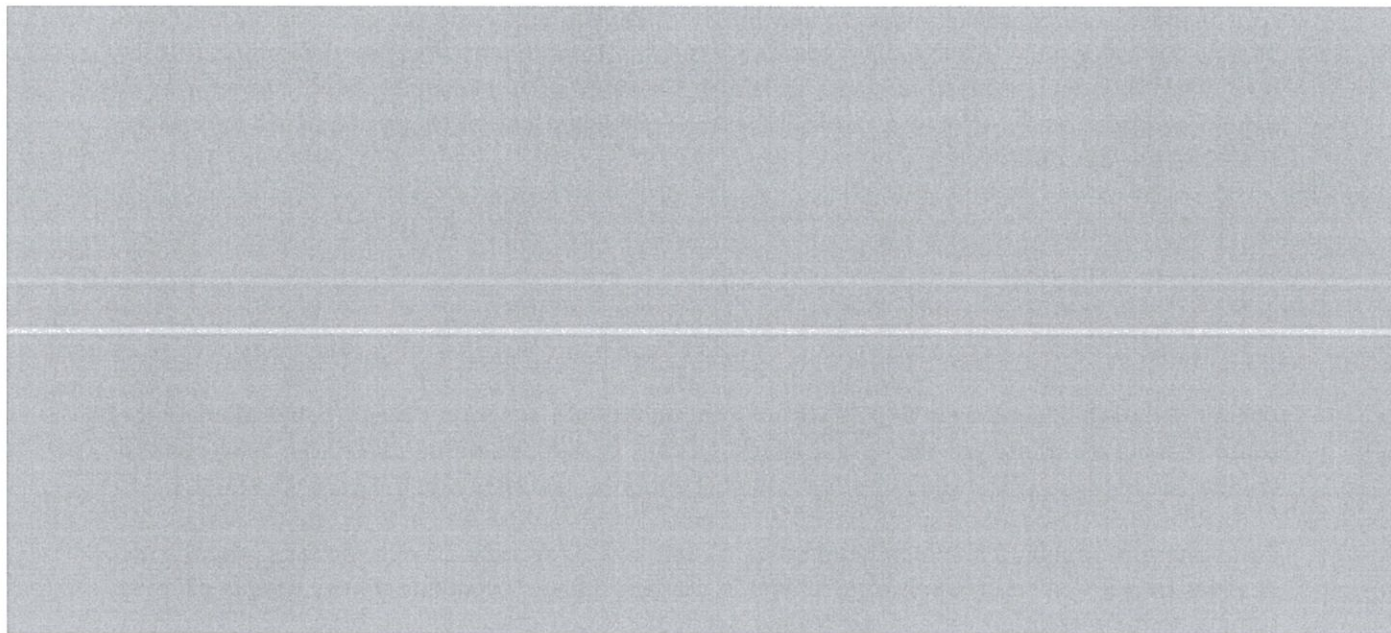
- Éviter le gisement secondaire de Coquilles Saint-Jacques ;
- Définir un schéma d'implantation le plus au Nord possible ;
- Espacer et aligner suffisamment les éoliennes pour préserver toutes les pratiques de pêches ;
- Choisir un type de fondation adapté aux conditions des pêcheurs (jacket) ;
- Limiter le nombre de câbles (liste non exhaustive).

De manière très réaliste, sans ce travail de fond mené directement avec les pêcheurs, il n'aurait été possible de mener un projet de bout en bout.

Comme en témoigne les photos ci-après, la filière pêche est un véritable enjeu et fait l'objet d'une grande attention de la part des élus, des services de l'État mais aussi de la population, fortement



attachée à cette filière. Il était donc important de **composer intelligemment** et de **veiller à la compatibilité du projet éolien avec les différentes pratiques de pêches**. C'est un point très important pour l'acceptabilité locale du projet.

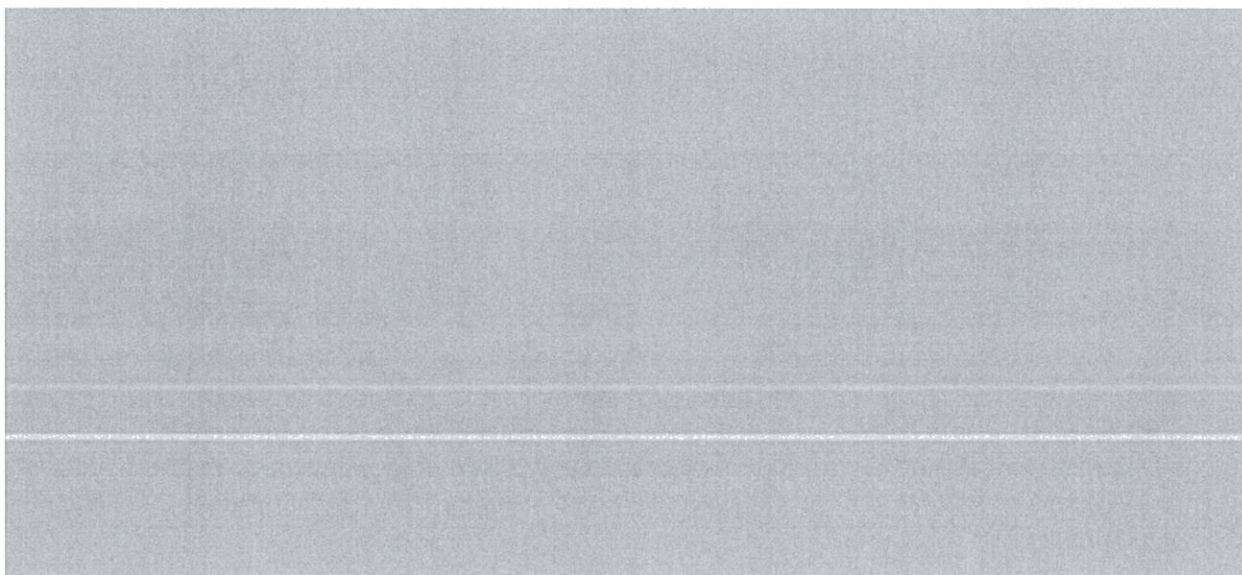


Dans le même registre, pour mener la campagne ornithologique et des relevés paysagistes, **le Consortium a proposé d'utiliser des bateaux de pêche** afin de faire participer les pêcheurs au projet, de travailler ensemble intelligemment et de mobiliser des moyens et ressources dans l'objectif d'en connaître davantage sur la zone d'étude.

Cette initiative a été très riche en enseignements et a permis d'en apprendre plus sur les conditions de travail des pêcheurs qui s'étaient portés volontaires. Une telle démarche est à promouvoir pour favoriser les liens et l'acceptabilité du projet.

Typiquement, le Consortium souhaite continuer à travailler dans cet état d'esprit. À l'avenir, des bateaux de pêche seront employés autant que possible à condition que les moyens nautiques soient adaptés aux besoins du Consortium. Si l'on se projette, on peut très bien imaginer une utilisation de ces bateaux pour réaliser des suivis halieutiques scientifiques ou bien encore une toute autre utilisation en phase construction et exploitation.





Pour favoriser l'acceptabilité locale de ses projets, instaurer un climat de confiance et parler avec assurance, le Consortium **fait appel, dans la mesure du possible, à des prestataires, associations et bureaux d'études locaux.**

Dans le cadre du projet éolien en mer au large de Saint-Brieuc, cela a été encore le cas. Certaines études spécifiques, qui nécessitaient une connaissance approfondie du territoire, ont en effet été confiées à des experts locaux basés dans les Côtes-d'Armor ou plus largement en Bretagne.

À titre d'exemple, la campagne ornithologique a été confiée au *Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes-d'Armor* (GEOCA) basé à Saint-Brieuc, la synthèse chiroptérologique au *Groupe Mammalogique Breton* (GMB) basé également à Saint-Brieuc ou bien encore l'évaluation des ressources halieutiques a été réalisée par *Oceanic Développement*, basé à Concarneau. Plus de détails concernant ces études figurent en note D7.



## 2.2. DANS LA DIMENSION INDUSTRIELLE

Désireux et soucieux de **faire participer les entreprises des Côtes-d'Armor et/ou de Bretagne** au projet porté par le Consortium, un travail d'identification et de recherche de savoir-faires a été initié dès 2010. Plusieurs entreprises ou groupement d'entreprises ont donc été consultés sur place ou à Paris

Il en ressort de **possibles synergies et propositions de collaboration, pour des prestations qualifiées** (phase construction et exploitation). Dans notre esprit, il est important de développer un projet de territoire prenant en compte les acteurs économiques et industriels présents à proximité du parc. C'est un facteur essentiel pour favoriser l'acceptabilité locale du projet et donner du sens à notre démarche de développement durable. **Cette initiative sera accentuée à l'avenir si le Consortium était désigné lauréat.**

Dans une démarche parallèle, AREVA pour la fabrication et la maintenance des éoliennes a souhaité rencontrer, lors d'une journée d'affaires (BtoB), les entreprises bretonnes capables de travailler sur des éléments mécano-soudés nécessitant des compétences et équipements en matière d'usinage, de chaudronnerie et de mécanique.

AREVA souhaite en effet savoir si des entreprises de la région Bretagne et plus particulièrement du département des Côtes-d'Armor pourraient approvisionner en pièces et composants son futur site de fabrication des machines du port du Havre.

Cette journée, organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-d'Armor, *Bretagne Pôle Naval* (90 adhérents) et *Côtes-d'Armor Développement* a été bénéfique. Elle a permis en effet d'identifier des compétences locales et de déboucher sur des lettres d'intention pour la fourniture de pièces. Plus d'informations précises à ce sujet dans la note D3.

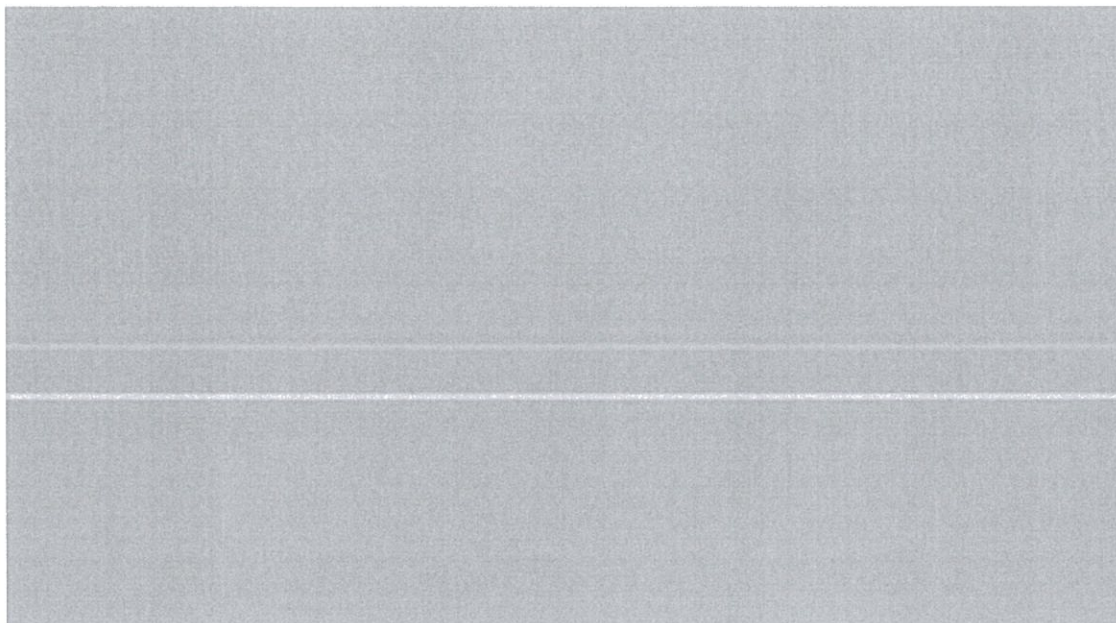


Figure 32 : Présentation de la démarche AREVA aux industriels bretons lors de la journée d'affaires



D'une manière générale, une attention particulière sera réservée aux entreprises locales et régionales pour les associer à toutes les phases du projet. Non seulement parce qu'elle est naturelle mais aussi parce qu'elle est demandée par le plus grand nombre. **Le Consortium étudiera et demandera donc à ses partenaires de favoriser au maximum le tissu local.** Le fait d'être membre de *Bretagne Pôle Naval* ou d'être en contact étroit avec la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes-d'Armor et *Côtes-d'Armor Développement* permettra d'avoir le recul et les informations suffisantes pour ce faire.





De manière complémentaire à la démarche évoquée ci-dessus et dans le but de créer des emplois pérennes, s'ancrer dans le territoire et de générer du dynamisme local, **le Consortium a présélectionné deux ports en Baie de Saint-Brieuc pour accueillir et assurer les activités Opération et Maintenance du futur parc de 100 éoliennes**. Il s'agit de Saint-Quay-Portrieux et de Saint-Cast-le-Guildo (Cf. : Note D3).

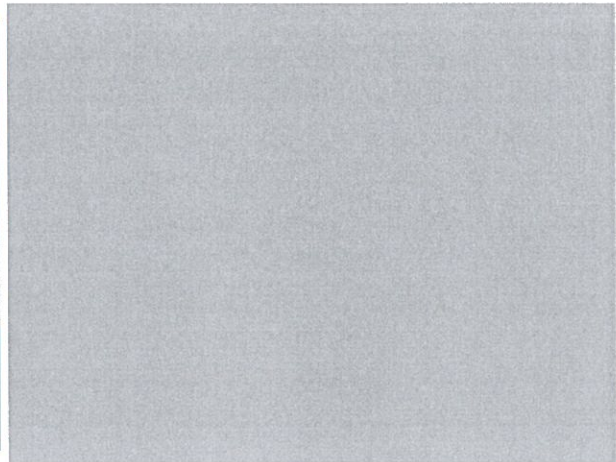
À la clé, des retombées importantes pour le territoire du port choisi (commerces, hébergements et services de proximité compris) et une réponse importante donnée aux acteurs locaux et départementaux, désireux d'obtenir cette activité dans les Côtes-d'Armor.

Cette décision facilitera grandement l'acceptabilité locale du projet car elle permettra à chacun d'en mesurer ses « impacts réels ». En quelques mots, il est important de rappeler que les activités O&M représenteront environ   emplois locaux directs (Cf. : Note D3).

Une cohabitation intelligente entre pêcheurs et plaisanciers est envisagée et souhaitée afin que chacun y trouve sa place. Plusieurs discussions ont convergé dans ce sens. À noter, il est possible que les bateaux dédiés à cette activité fassent l'objet de visites de la part de touristes ou d'habitants.



**Figures 33 et 34 : Visite technique des ports de la Baie de Saint-Brieuc opérée par les experts du Consortium en compagnie du Conseil Général des Côtes d'Armor et de la CCI des Côtes d'Armor**



**Figures 35 et 36 : Proposition du Conseil Général des Côtes-d'Armor pour le port de Saint-Cast-le-Guildo**

Concernant le choix du port « logistique » qui pourrait être utilisé pour l'assemblage des fondations notamment, le Consortium a étudié finement l'offre émanant du Conseil Régional de Bretagne pour Brest.

Le Consortium est conscient de la pertinence du choix du port de Brest à tout niveau et partage l'intérêt régional de faire valoir son projet de développement en lien avec les énergies marines. Aujourd'hui, le Consortium a signé un protocole d'accord avec la Région Bretagne. Une fois le lauréat choisi, de nouvelles discussions auront lieu au sujet de Brest pour aller plus loin dans la démarche et la prise de décision finale.



### 2.3. DANS LE VOLET FORMATION

Le besoin de compétences lié à la construction du parc de même que ceux destinés à l'exploitation-maintenance sont réputés assez spécifiques. En effet la discipline étant nouvelle sur le territoire national, il est nécessaire de prévoir la mise en place de compléments de formation de type formation professionnelle qualifiante pour finaliser les formations techniques initiales communément dispensées. L'éolien offshore ne fait pas appel à des compétences foncièrement nouvelles mais du fait de la rudesse des métiers de la mer associée au travail en hauteur dans des espaces restreints loin de la base cela nécessite des aptitudes physiques et techniques de bon niveau. Aussi, le Consortium prévoit en collaboration avec les structures de formation présentes sur le territoire notamment le GRETA, le SGPU le Lycée Maritime de Paimpol et celui de Saint Malo de mettre en place cette filière de formation professionnelle complémentaire par des modules de formation dédiés et encadrés. Le niveau de formation requis va de Bac Pro à Ingénieur soit du niveau 4 au niveau 1.

Dans cette optique Areva a conclu des partenariats avec certains établissements visant plus les besoins liés à l'usine de fabrication des machines. En exemple :



A ce besoin de compétences prioritairement locales s'associe une problématique de recrutement et de disponibilité suffisante de personnes et de compétences initiales conformément aux souhaits.

Le Consortium a consulté les services en charge de l'emploi et de l'insertion dans les Côtes-d'Armor (Pôle Emploi, SGPU « Syndicat de Gestion du Pôle Universitaire », MIE « Mission Insertion Emploi », ME « Maison de l'Emploi », Conseil Général des Côtes d'Armor) et a conclu le projet d'une collaboration étroite avec ces structures.



## 2.4. DANS LA REFLEXION TOURISTIQUE ET PAYSAGERE

Pour définir son projet, particulièrement les mesures d'accompagnement touristiques qui pourraient être envisagées, le Consortium s'est appuyé sur des structures professionnelles existantes (office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc et Comité Départemental de Tourisme des Côtes-d'Armor notamment). Une réflexion territoriale a eu lieu dans le but d'appréhender davantage le contexte local, cerner les enjeux, comprendre les offres existantes et regarder les mesures proposées dans de cadre d'autres projets [REDACTED].

Le Consortium souhaite **continuer le travail avec les structures professionnelles, affiner les propositions et en assurer leur pertinence**. Plusieurs mesures concrètes, à notre sens, ont été retenues et feront l'objet d'un financement (cf. 3.). Des effets attendus, nous escomptons travailler positivement sur l'image du projet et de l'intérêt des énergies marines renouvelables, créer une activité nouvelle (tourisme vert industriel) et bien entendu contribuer par ce biais à l'acceptabilité locale du projet. Dès les premiers contacts opérés sur site, le Consortium souhaitait se positionner très clairement dans cette voie. Nous comptons sur l'appui d'autres acteurs pour renforcer le travail de fond. En effet, comme il s'agit d'un travail multi scalaire, il se doit d'être collectif et partagé.

Dans la réflexion et la conception de son projet, le Consortium a pris soin de veiller aux intérêts des pêcheurs dans une optique de préservation de leur filière et de cohabitation de moindre impact (cf. 2.1.). Notre approche visait aussi à s'éloigner le plus possible des côtes pour **limiter la visibilité des éoliennes et ne pas « fragiliser » le tourisme**, second secteur d'activité économique après l'agro-alimentaire dans le département (10 % du PIB des Côtes-d'Armor, 10.000 salariés).

Avec un site naturel comme le cap Fréhel par exemple qui dénombre 500.000 passages par an, il était convenu de prendre en compte aussi cette dimension dans la définition de notre projet pour éviter toute forme de rejet. Comme il s'agit d'une composante locale forte et d'un sujet sensible au regard de nombreux acteurs, le Consortium a opté pour une solution de compromis. Il était en effet possible d'implanter des éoliennes beaucoup plus proches des côtes, à des profondeurs moindres, mais le Consortium a pris le parti d'éviter des conflits et d'intégrer la composante paysagère dans sa réflexion.

## 2.5. DANS UNE PERSPECTIVE DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Dans le cadre de notre projet, le Consortium a souhaité que des actions liées à la recherche et développement en Bretagne soient favorisées et financées.

En deux mots, ces projets relèvent différents aspects et leurs objectifs sont différents mais complémentaires. L'intérêt pour le Consortium de fonctionner ainsi est multiple :

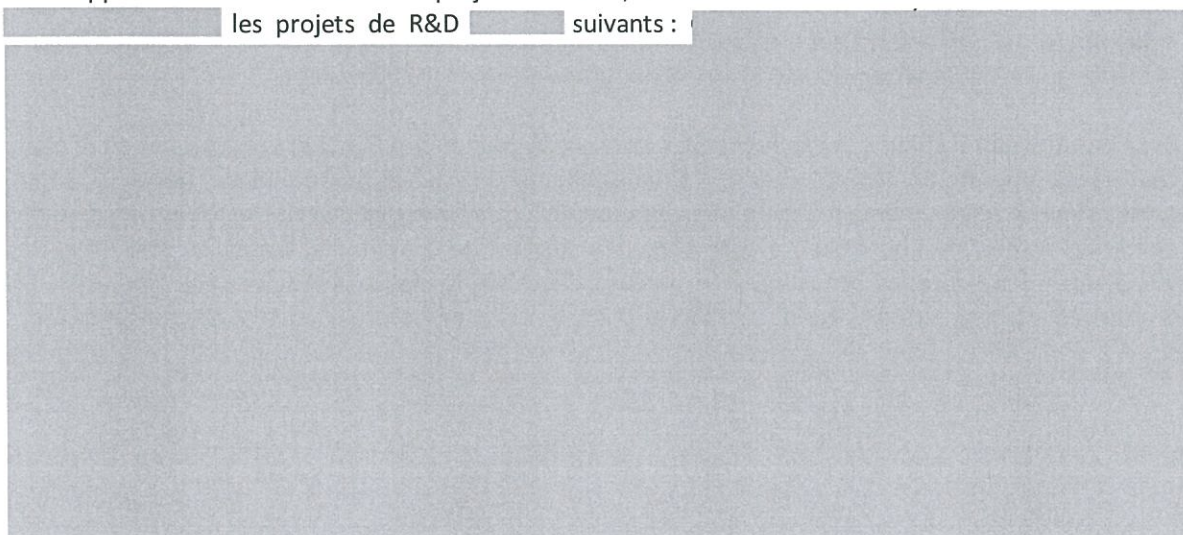
- Contribuer à la recherche dans le domaine des EMR en Bretagne ;
- S'inscrire dans une démarche innovante en appuyant des programmes locaux ;
- Permettre d'émerger de nouveaux débouchés pour la région.

Le Consortium est bien évidemment impliqué dans de nombreux projets de recherche et développement, dans le domaine de l'éolien en mer, en France comme à l'étranger (cf. note D5). Cette fois, le but recherché par le Consortium est de s'impliquer dans des projets de recherche qui ont pour **zone d'étude la Baie de Saint-Brieuc et pour territoire d'implantation la région Bretagne**. L'idée étant d'associer des acteurs locaux, monter des pôles d'excellence dans la région et de trouver des solutions innovantes qui pourraient être employées de manière transversale.

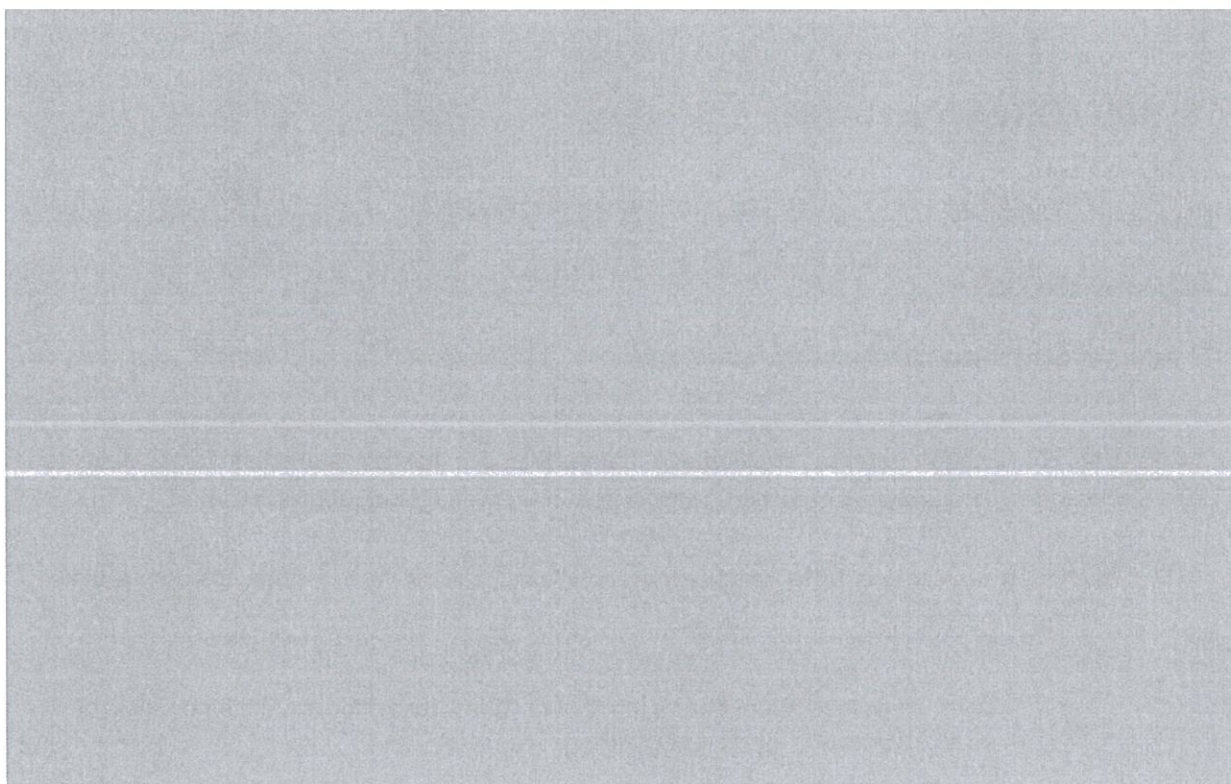
En quelques mots, beaucoup de projets ont retenu notre attention. Les projets finalement choisis, ceux qui feront l'objet *in fine* d'un financement partiel ou total en cas de désignation, **impliquent par exemple des universités, une école portée par une CCI, des centres d'études, des bureaux d'études, des instituts ou bien encore des industriels et sous-traitants, issus de la région Bretagne**. Là encore, il y a une recherche délibérée de porter un projet de territoire qui s'appuie sur les richesses du territoire. La région Bretagne étant portée vers la mer et pionnière dans le développement des énergies renouvelables notamment marines, nous avons donc tenu compte de ces paramètres et décidé de contribuer, à notre manière et dans une certaine mesure, à l'émergence de débouchés.

Ainsi, en parallèle des actions de R&D menées par ses partenaires industriels et en plus de celles déjà développées dans le cadre d'autres projets existants, le Consortium a décidé de soutenir à hauteur

les projets de R&D suivants :







En guise de conclusion sur ce sous-chapitre, le Consortium a mis en exergue comment il avait pris en compte les composantes locales dans la définition et la réflexion de son projet. Ce travail de fond, propre au territoire des Côtes-d'Armor, est à l'heure actuelle toujours en cours. Il a pour finalités de porter un véritable projet de territoire durable et de favoriser au maximum son acceptabilité.

Dans le sous-chapitre suivant, le Consortium présente ce qu'il entrevoit et propose pour la phase post avril 2012, date de désignation du lauréat.

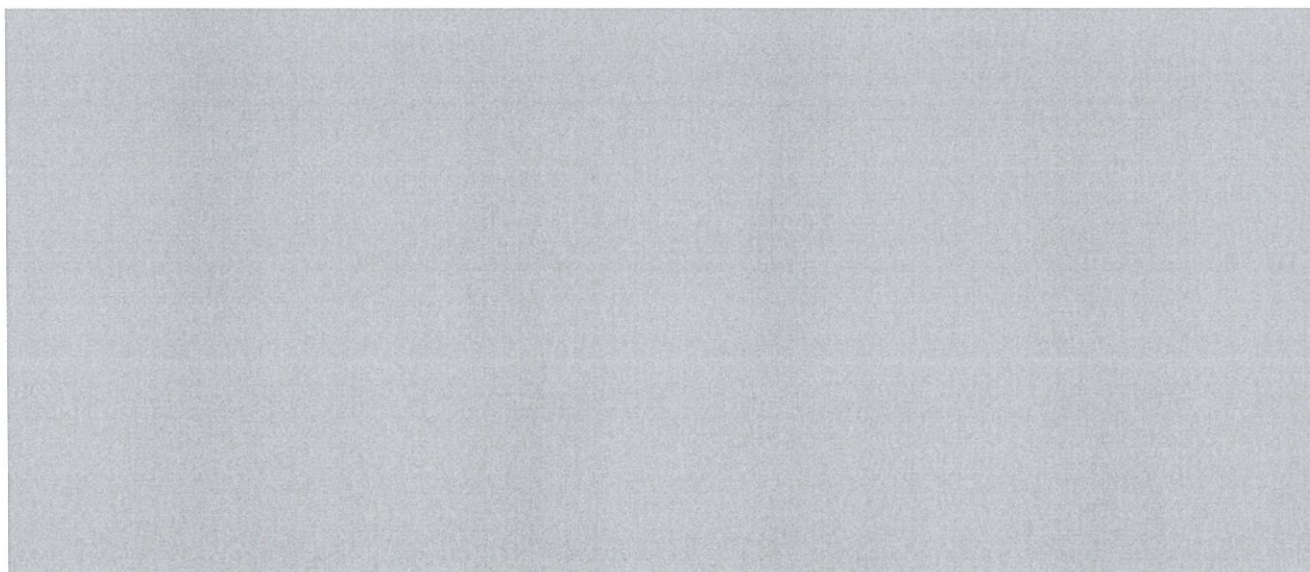
### 3. LES MESURES ET DISPOSITIFS PROPOSES POUR FAVORISER L'ACCEPTABILITE LOCALE

Le Consortium a déjà entrepris un important travail d'acceptabilité locale pour le projet qu'il développe depuis 2010. C'est précisément ce que les précédents sous-chapitres ont tenté de présenter de manière synthétique.

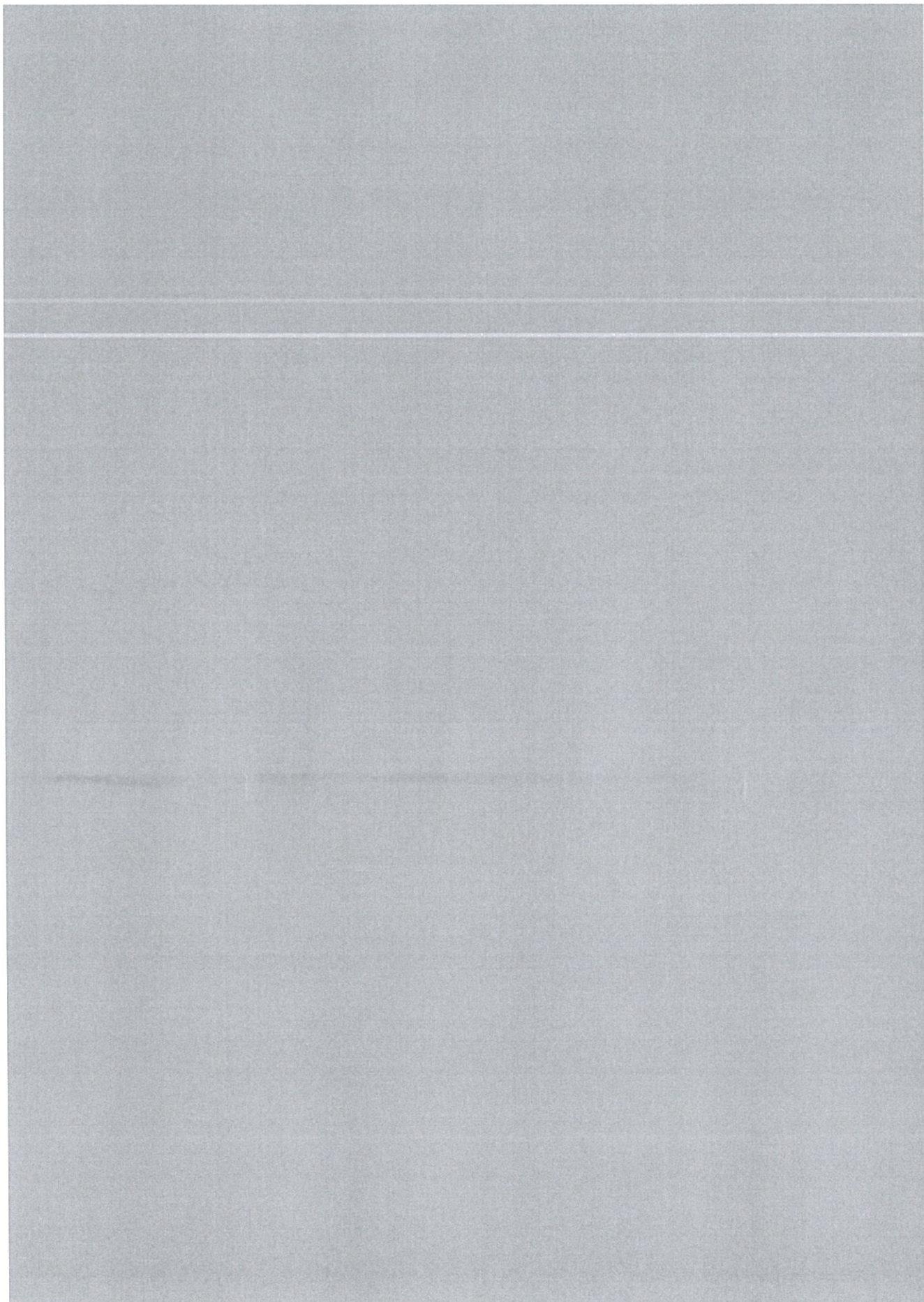
En guise de récapitulatif, ce travail s'est focalisé sur :

- **Une concertation intense et élargie à l'ensemble des parties prenantes** (organisations publiques, parapubliques et privées, usagers de la mer, associations, opposants...);
- **Une prise en compte forte des composantes locales dans la définition de son projet**, notamment :
  - ✓ Dans la phase développement (appel à des prestataires locaux, définition du projet en étroite relation avec les pêcheurs...);
  - ✓ Dans la dimension industrielle (appel à des entreprises bretonnes, port O&M et logistique en Bretagne, création du maximum d'emplois...);
  - ✓ Dans le volet formation (Collaboration avec les structures et établissements de formation présents sur le territoire);
  - ✓ Dans la réflexion touristique et paysagère (parti d'aménagement éloigné de la zone Sud, collaboration avec des professionnels du tourisme...);
  - ✓ Dans l'aspect recherche et développement (soutien de projets de recherches bretons liés aux EMR).

Pour poursuivre et renforcer ce qui a été lancé en termes d'acceptabilité locale, le Consortium envisage de privilégier, s'il est retenu, **4 orientations principales différentes et complémentaires**. Les propos qui suivent exposent en détails les mesures et dispositifs prévus pour chacune d'elle.



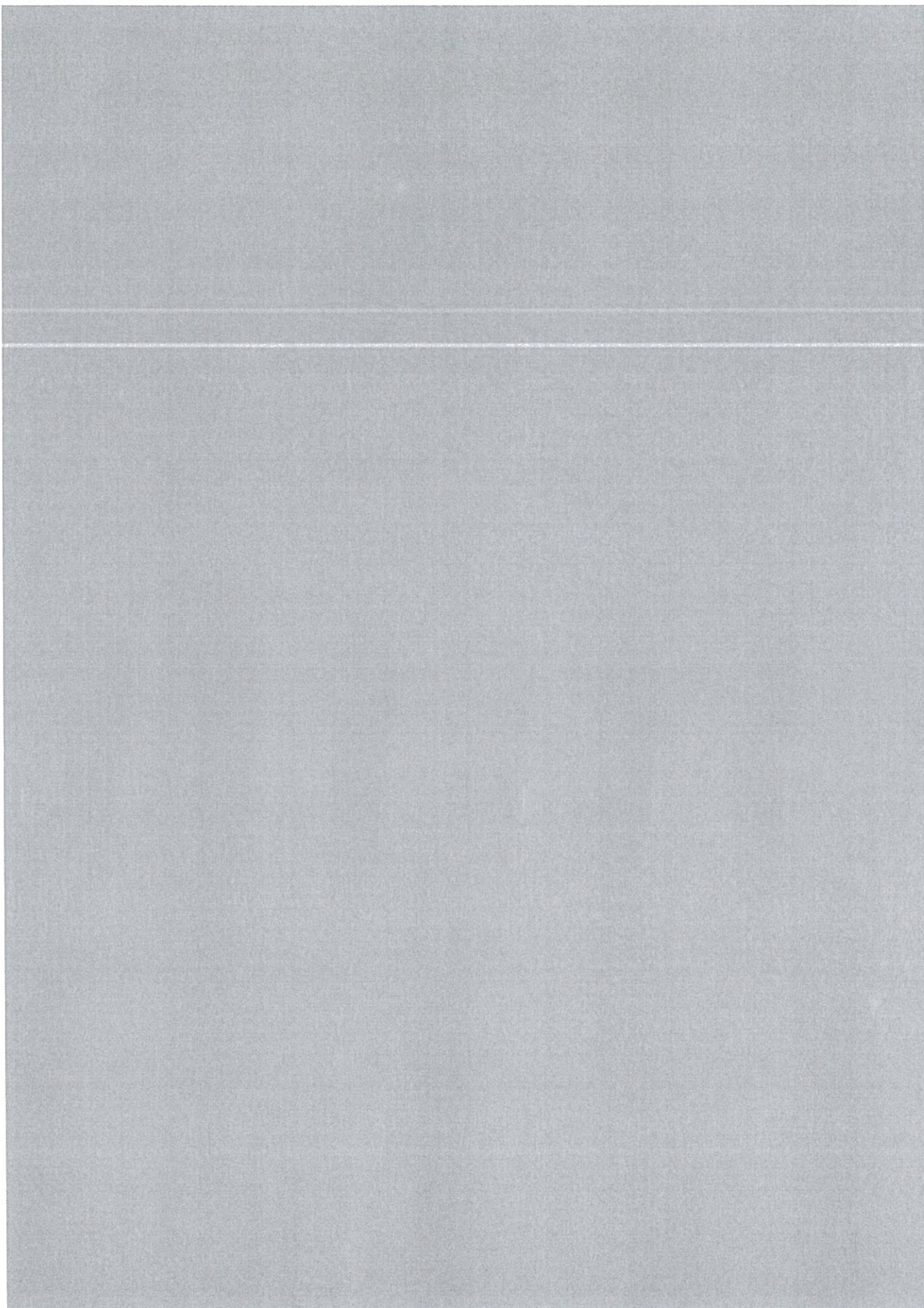




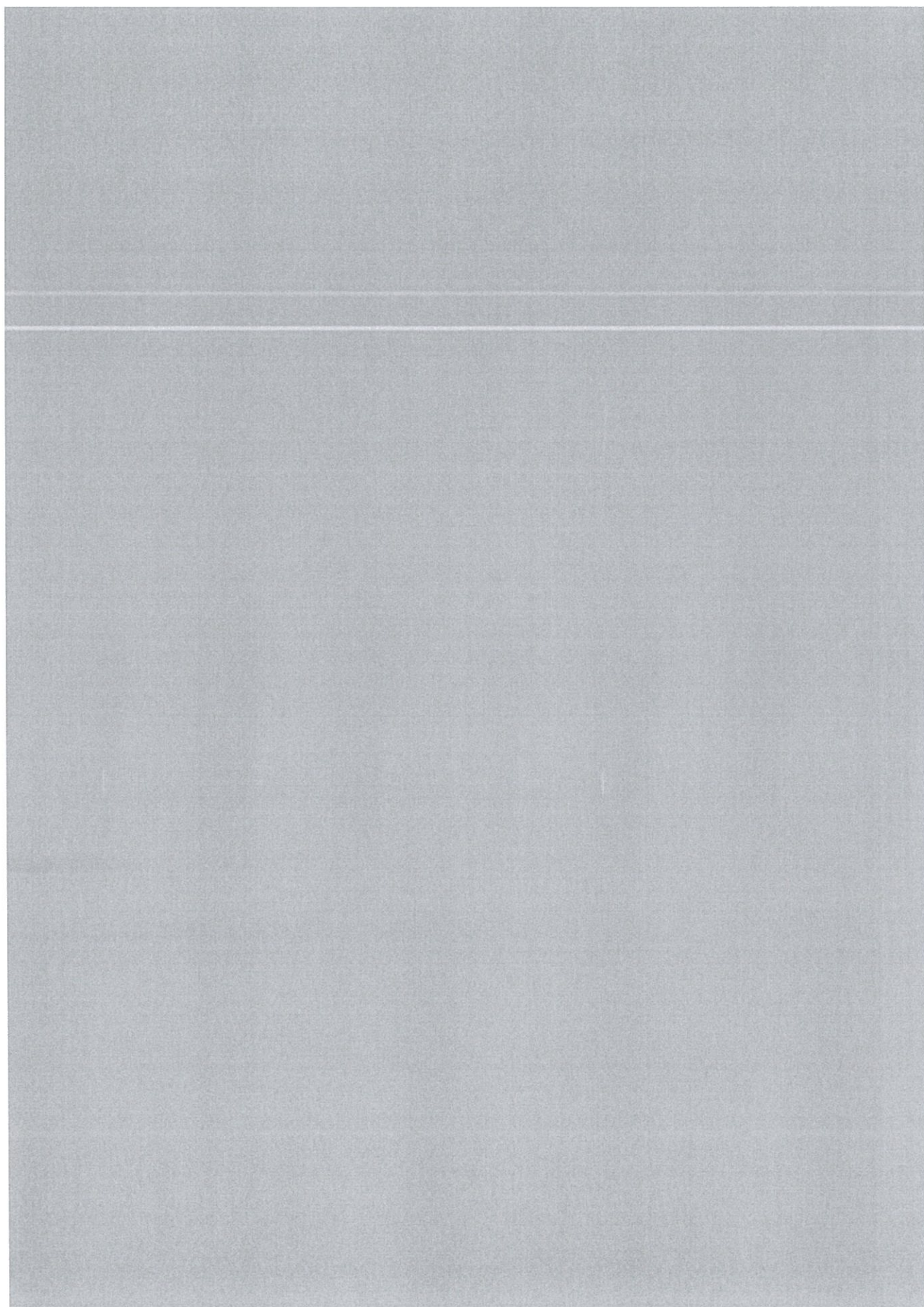




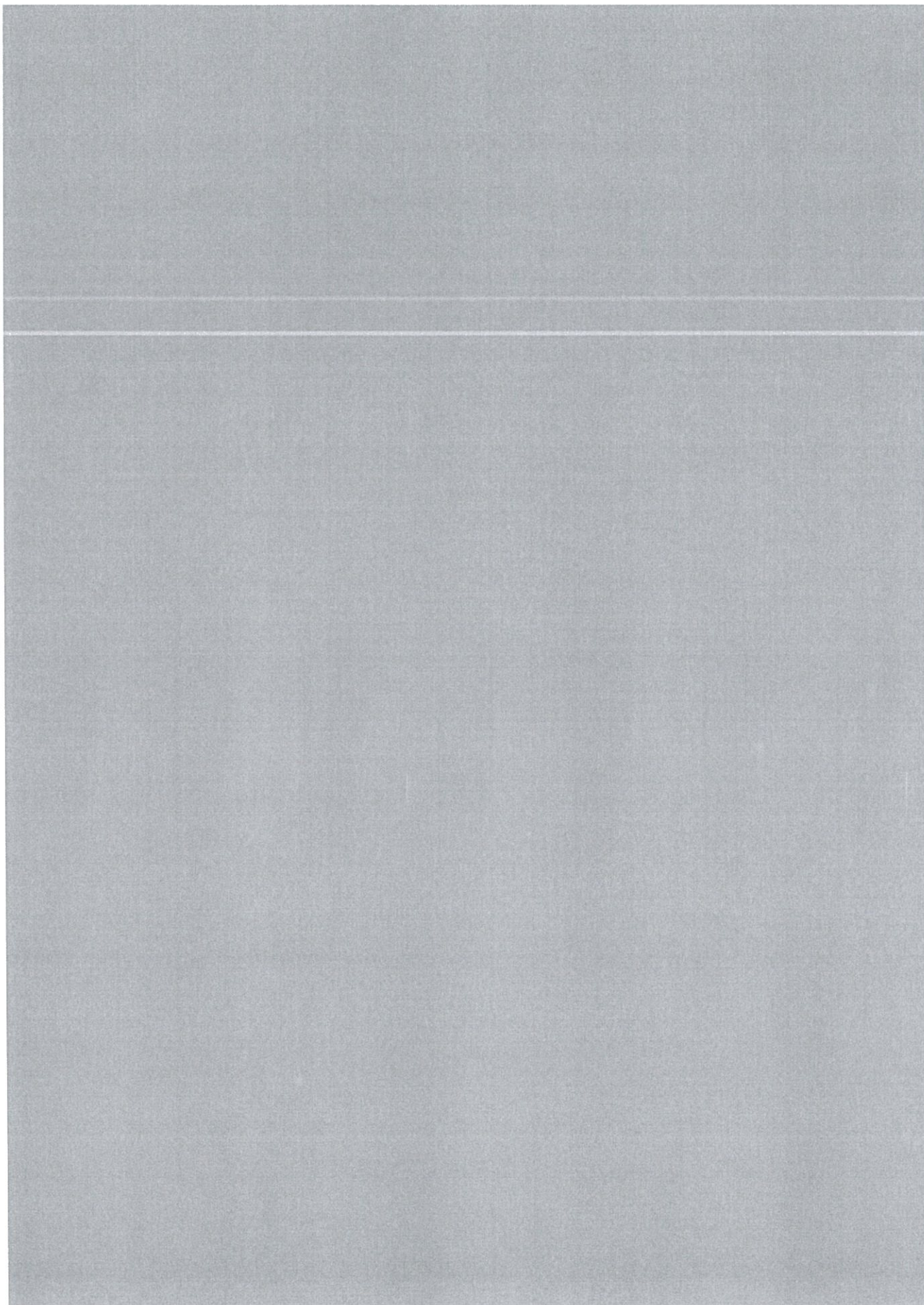


















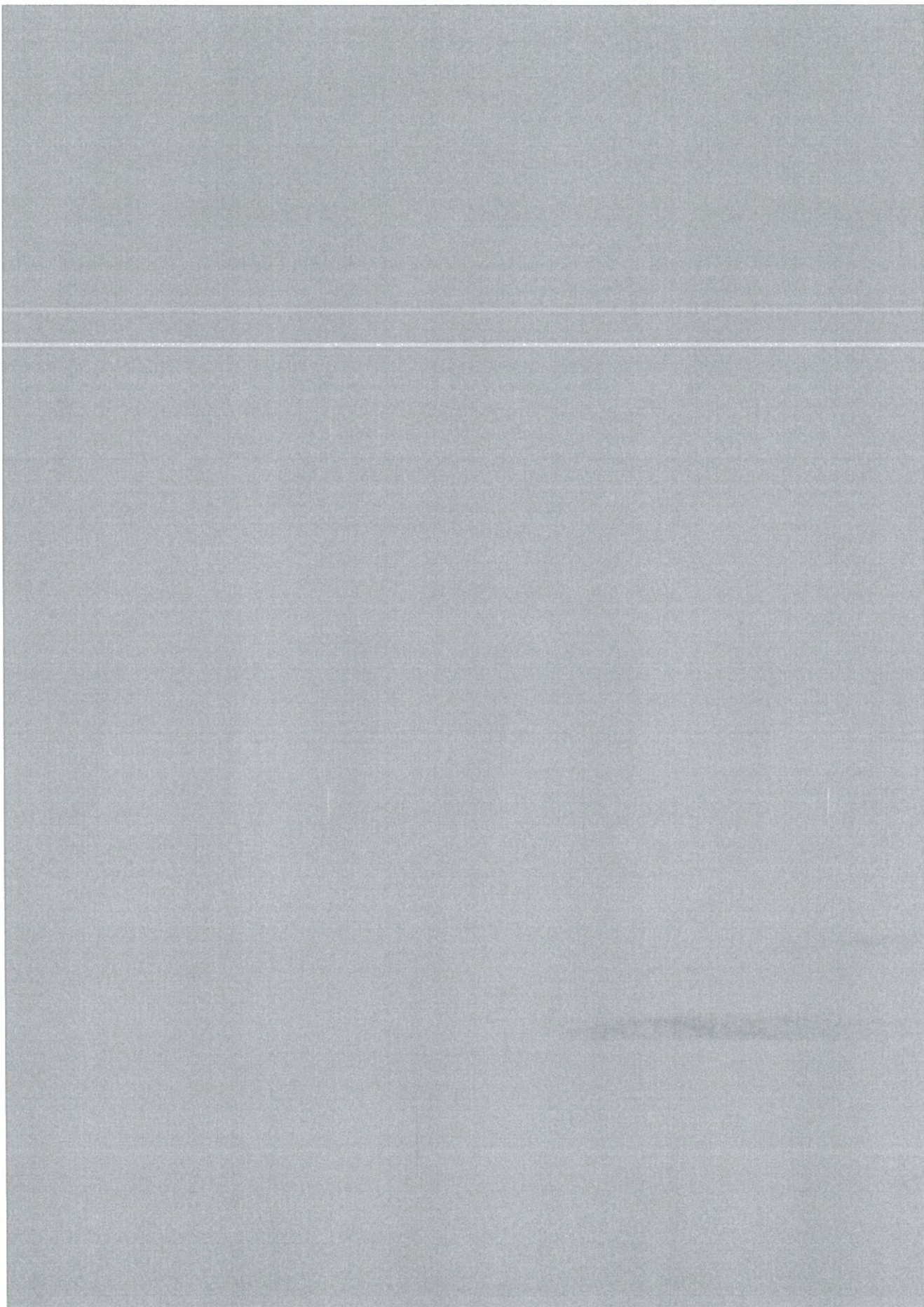
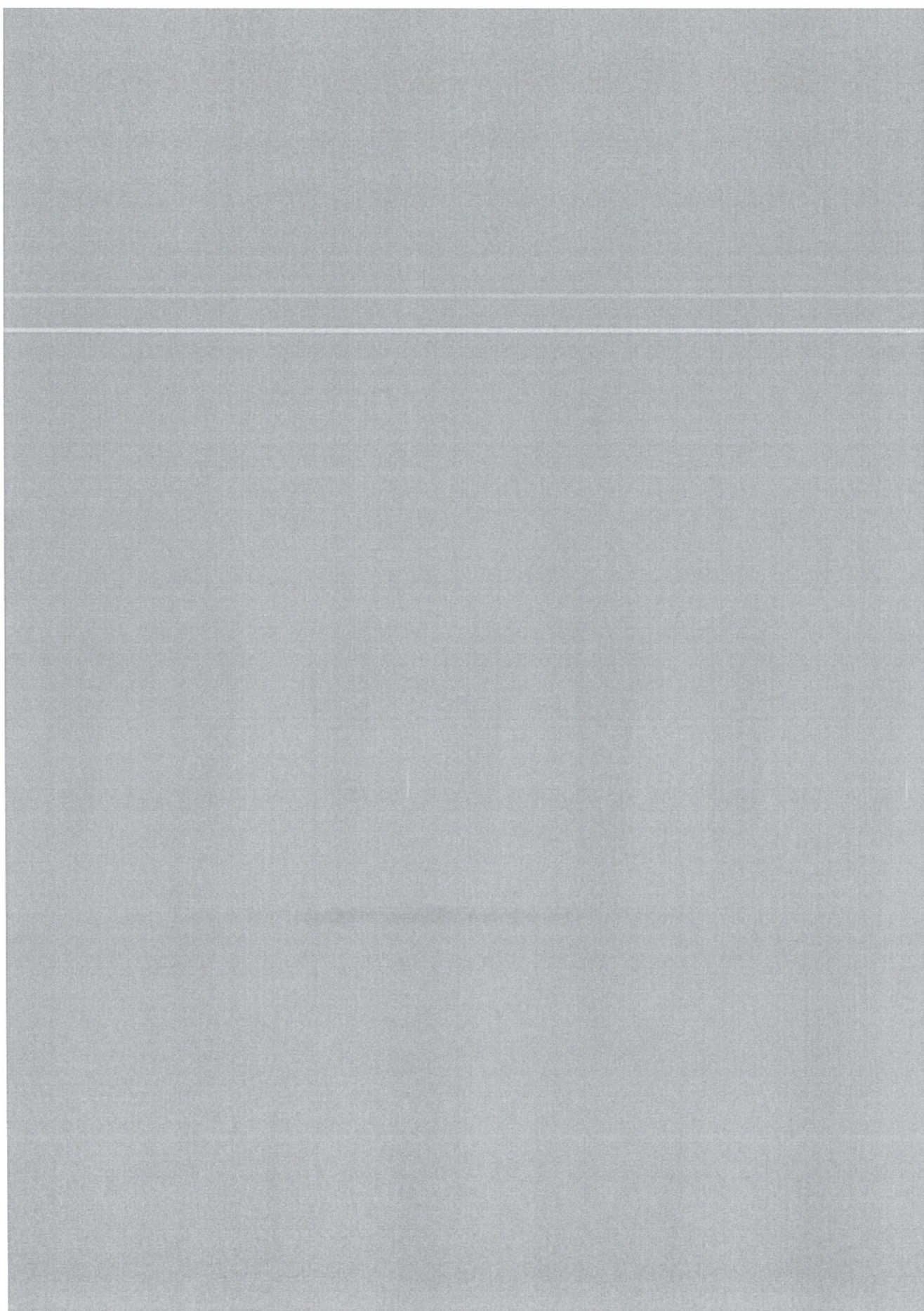
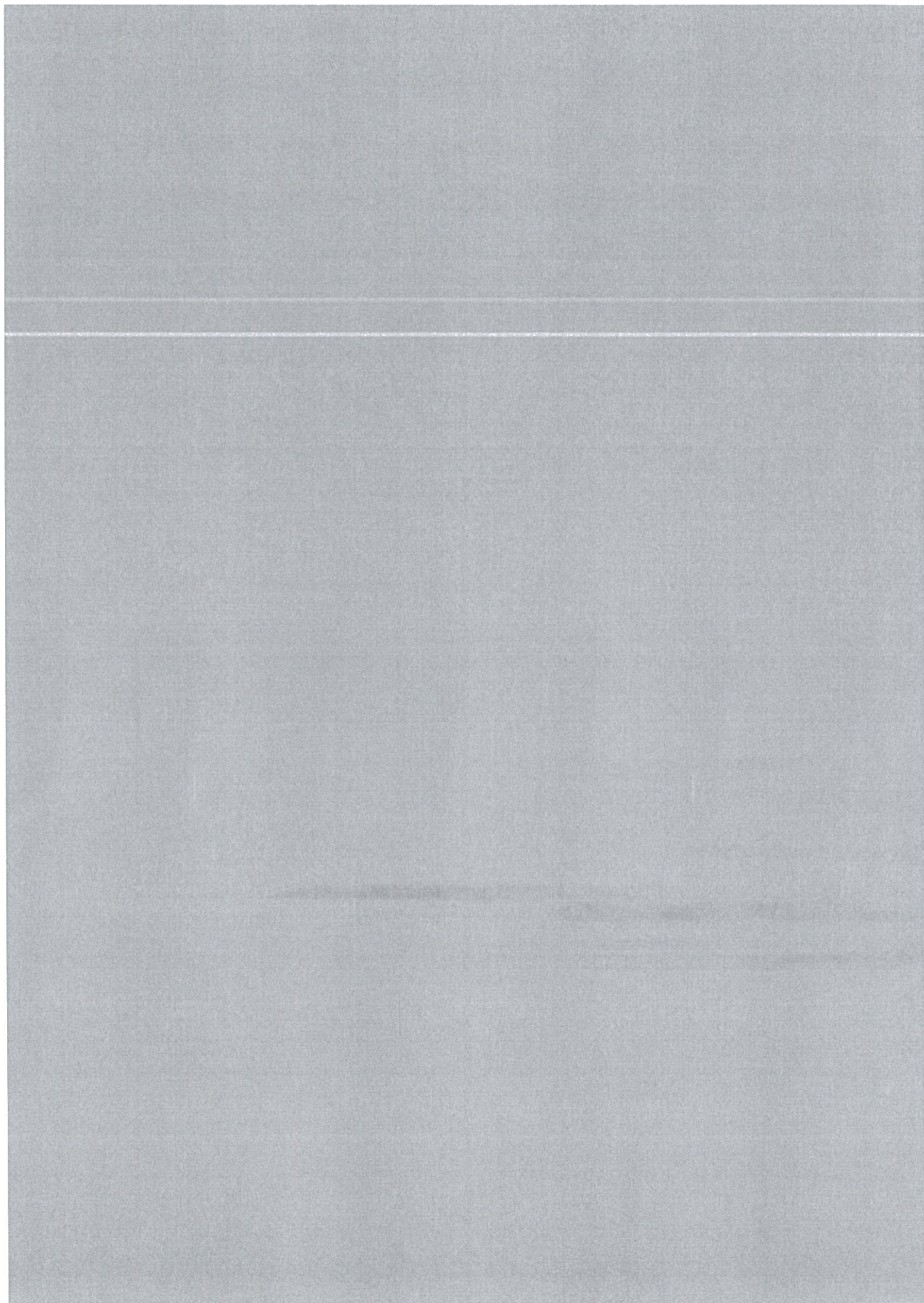


Figure 43 : Site internet conçu par IBERDROLA concernant le parc éolien marin des navires





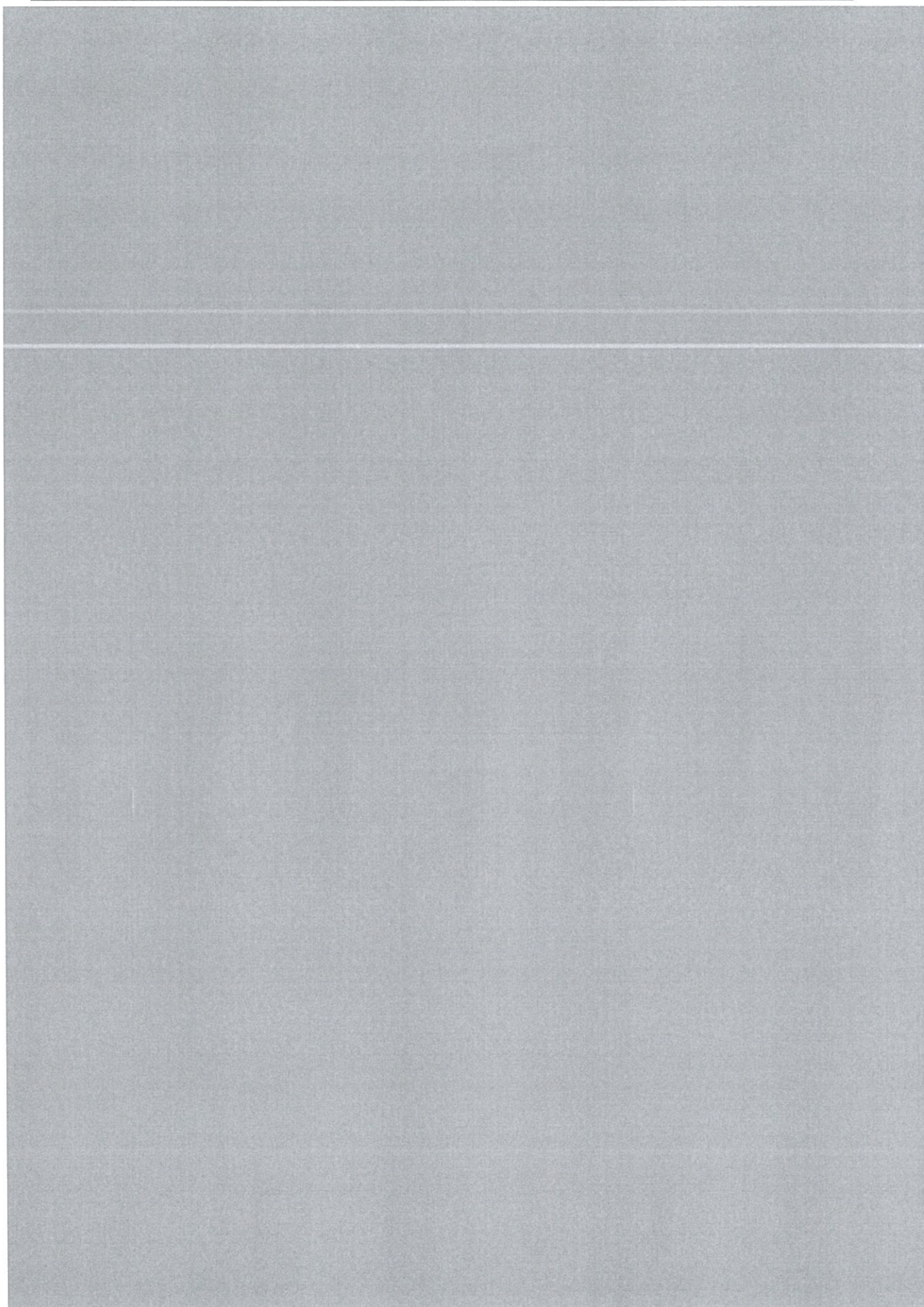




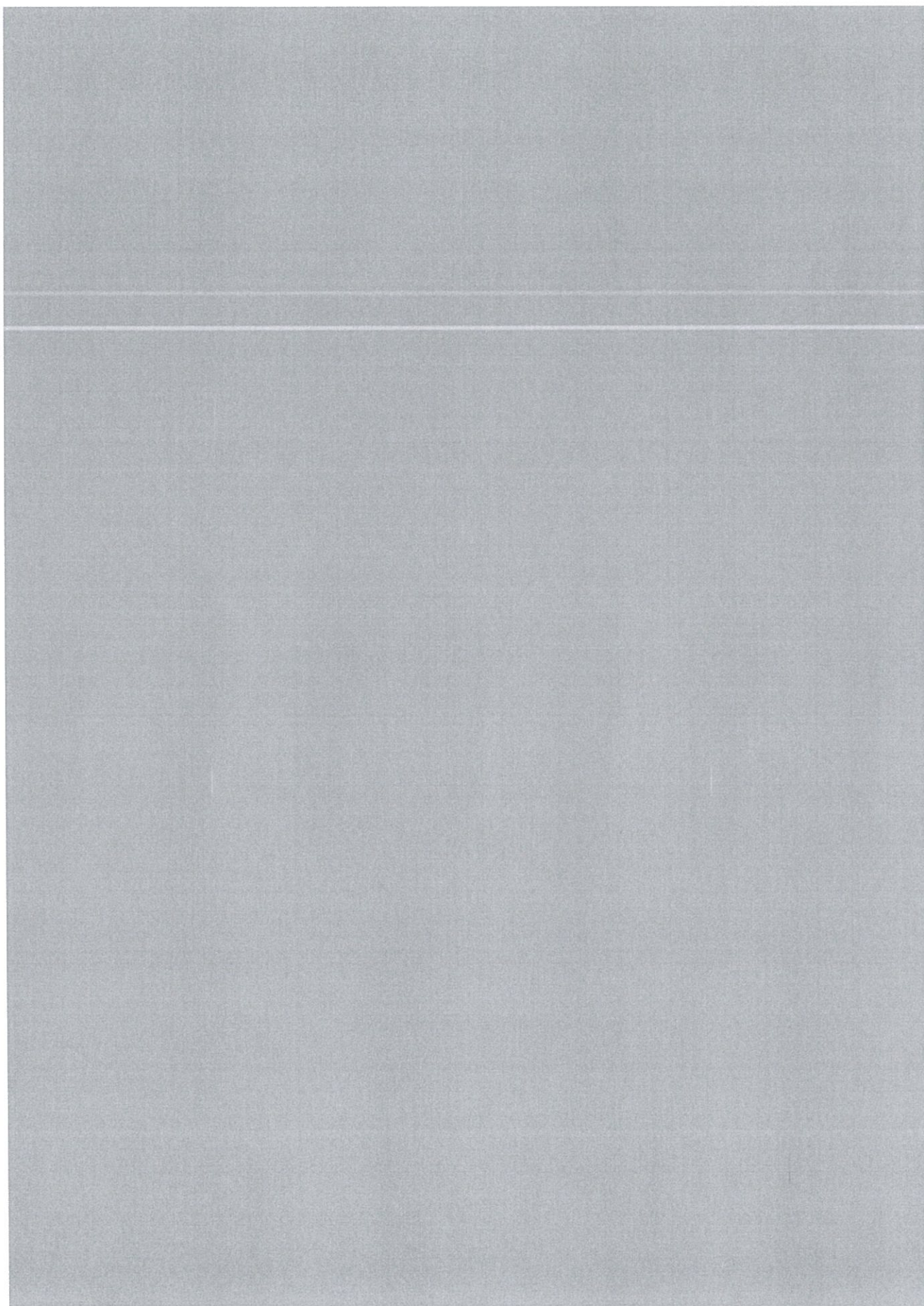




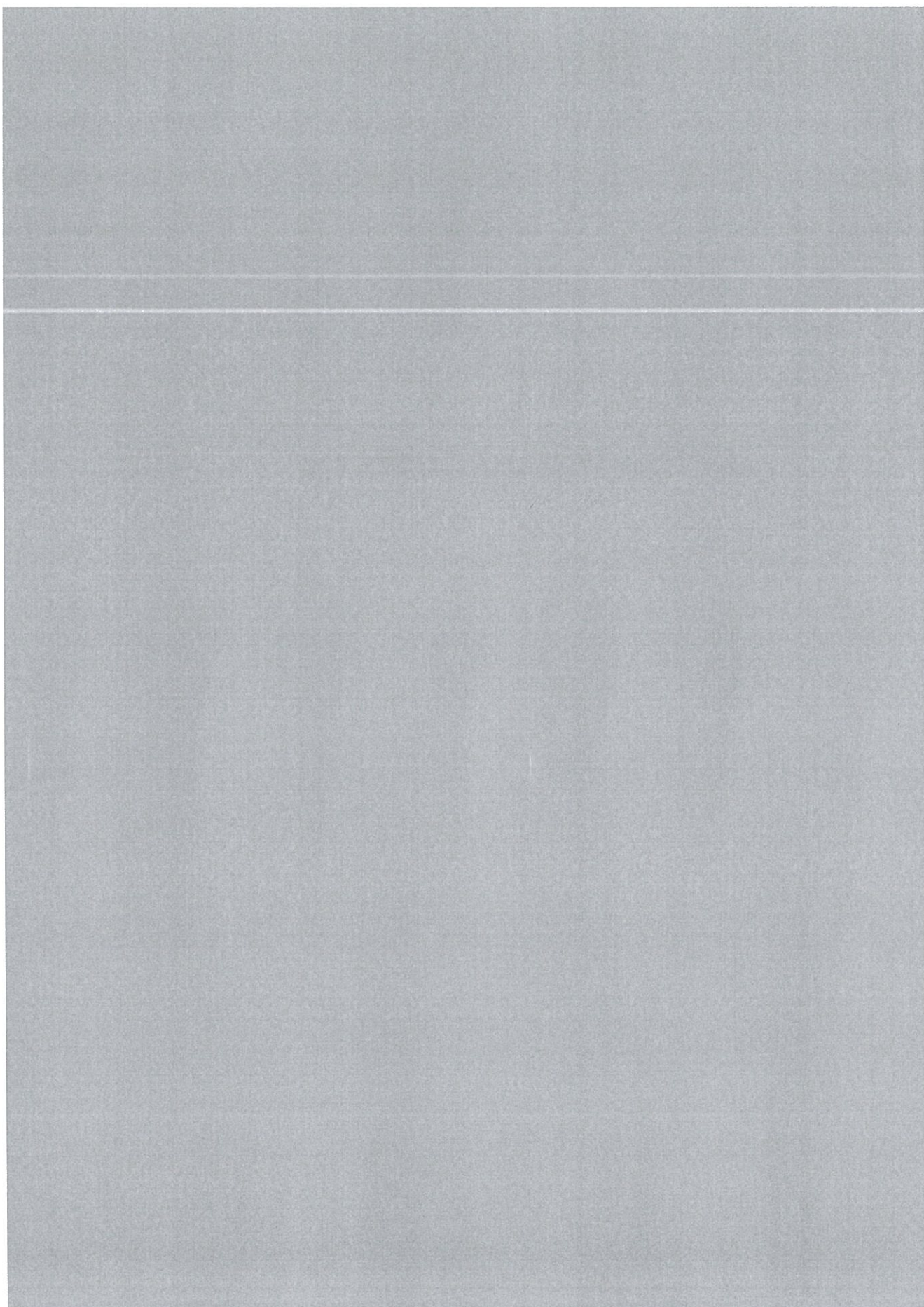




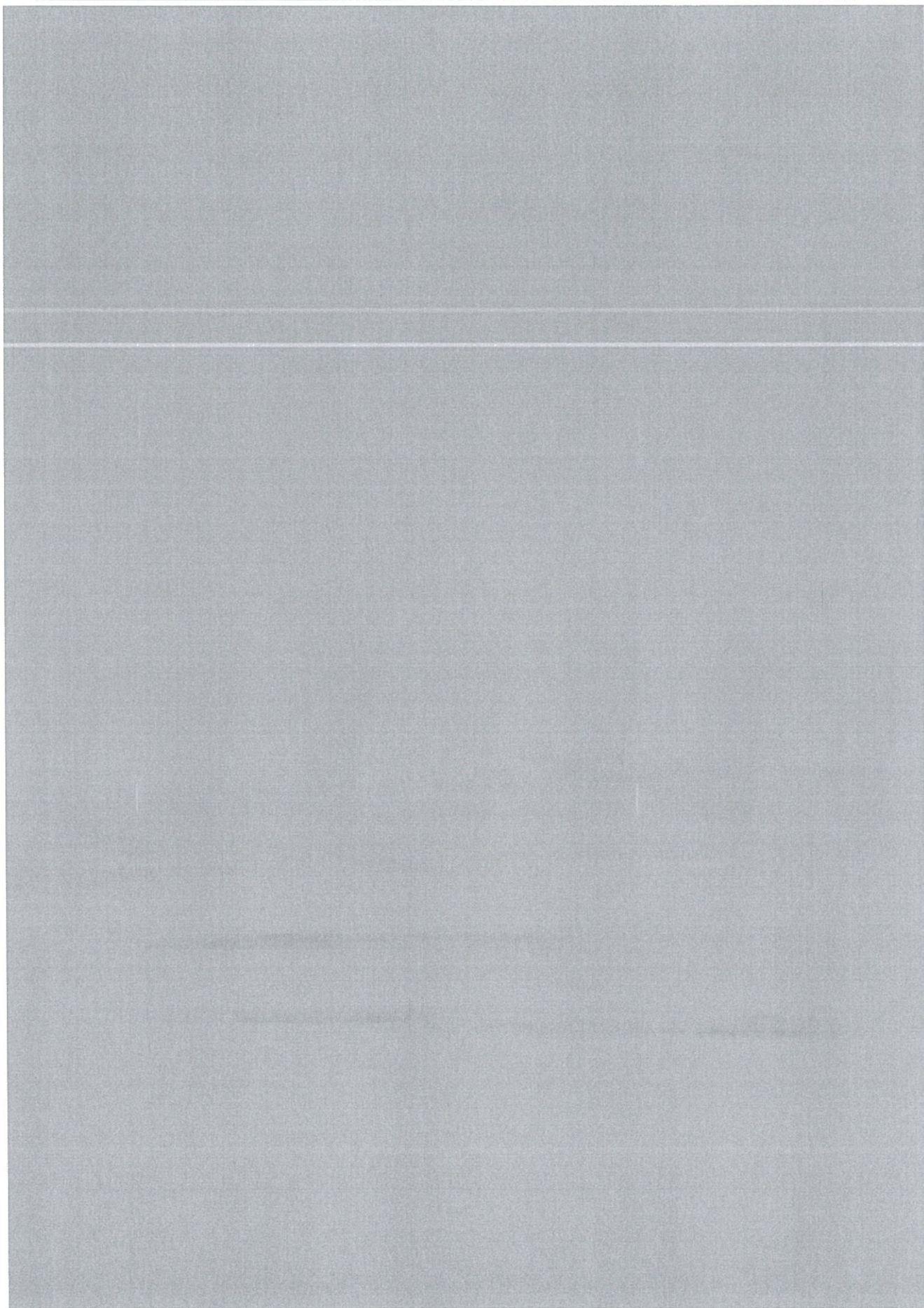








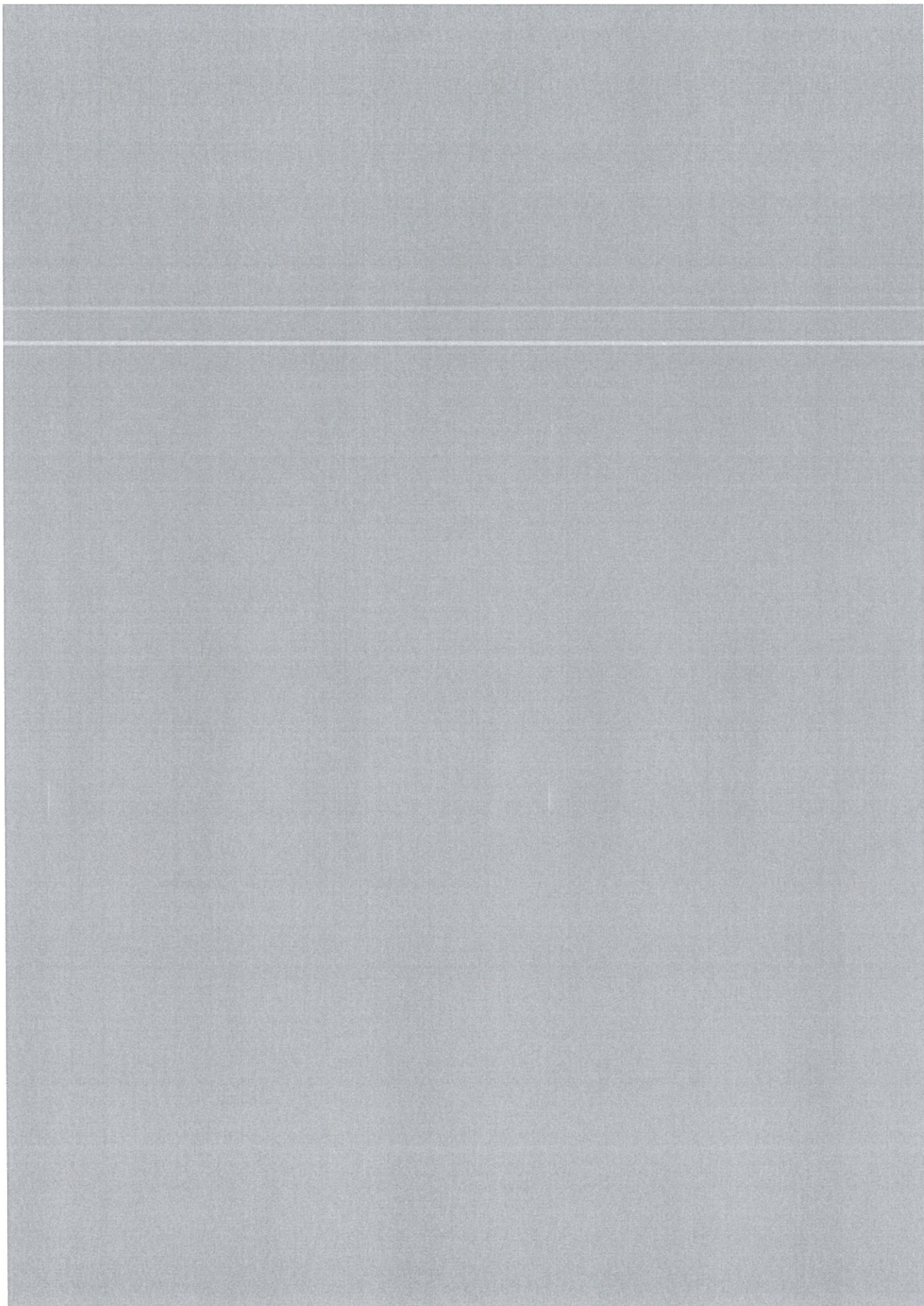








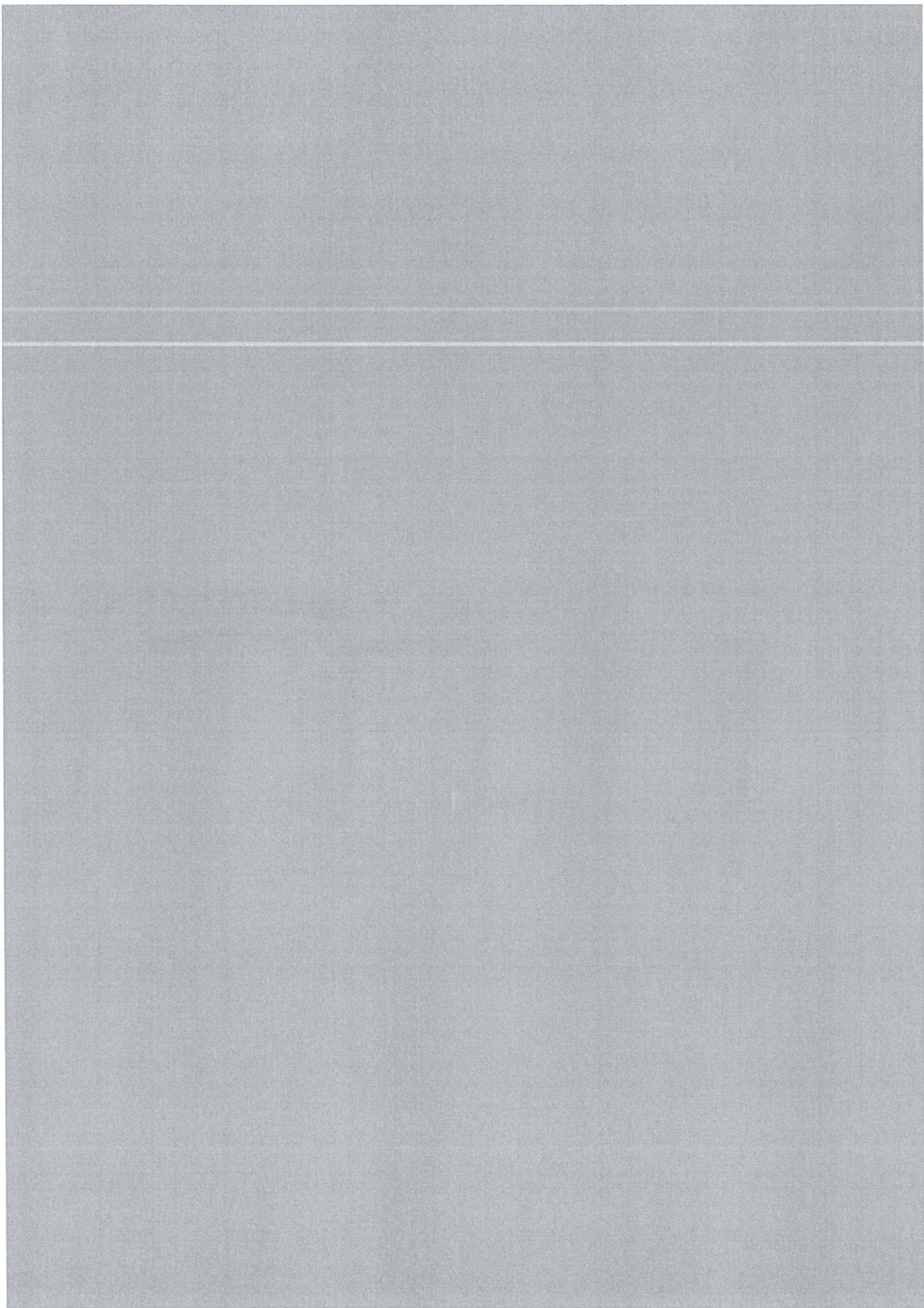








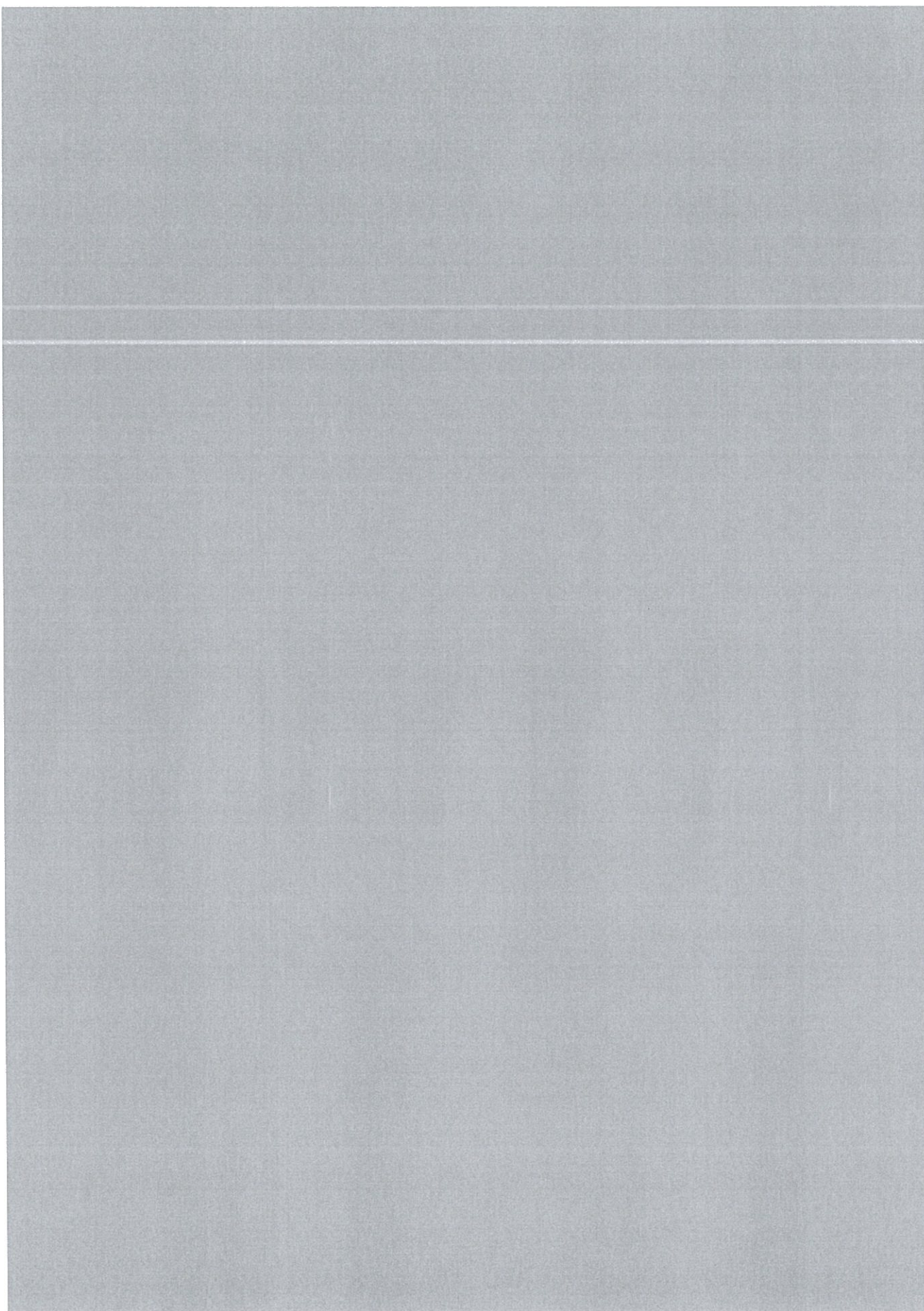




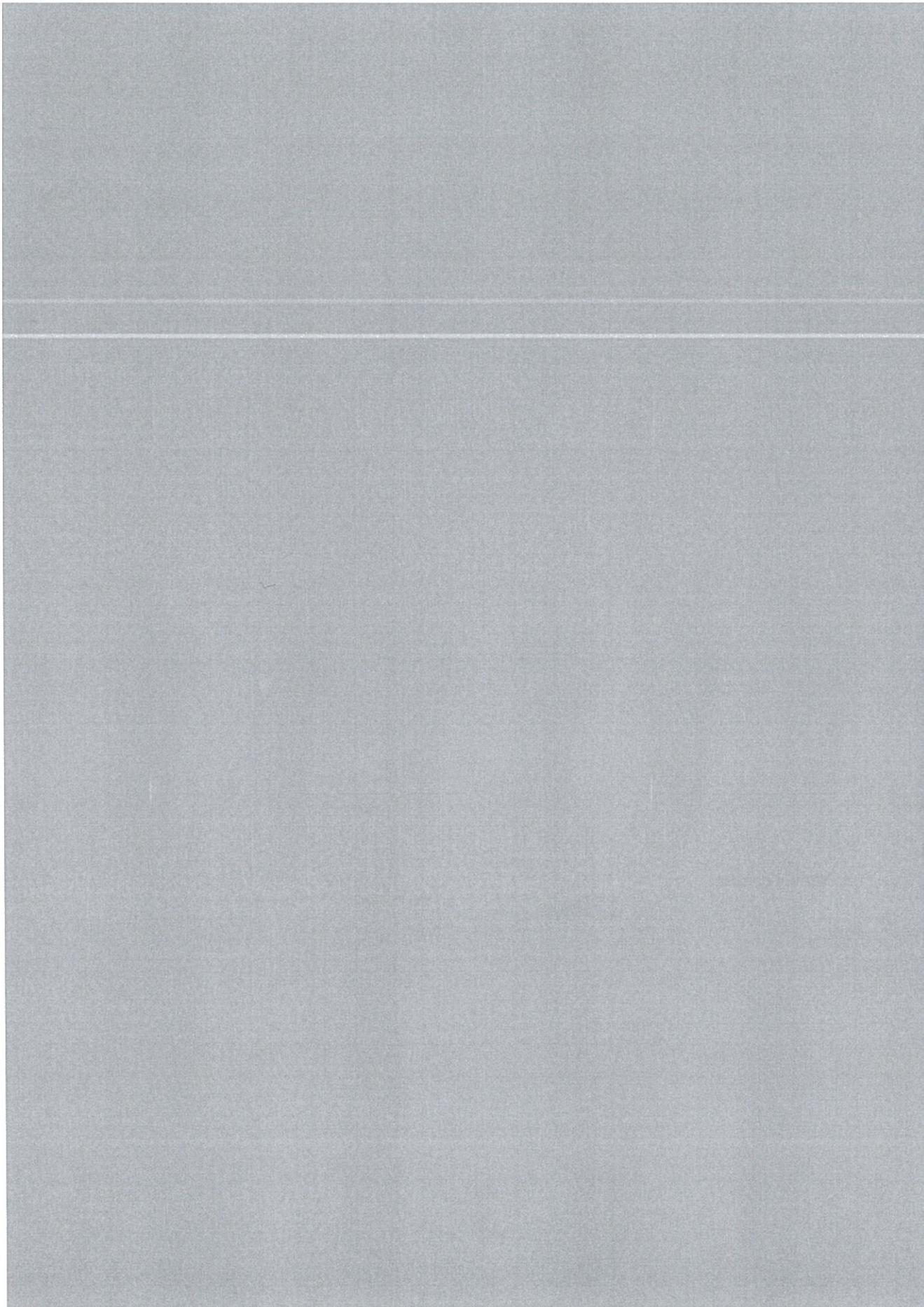




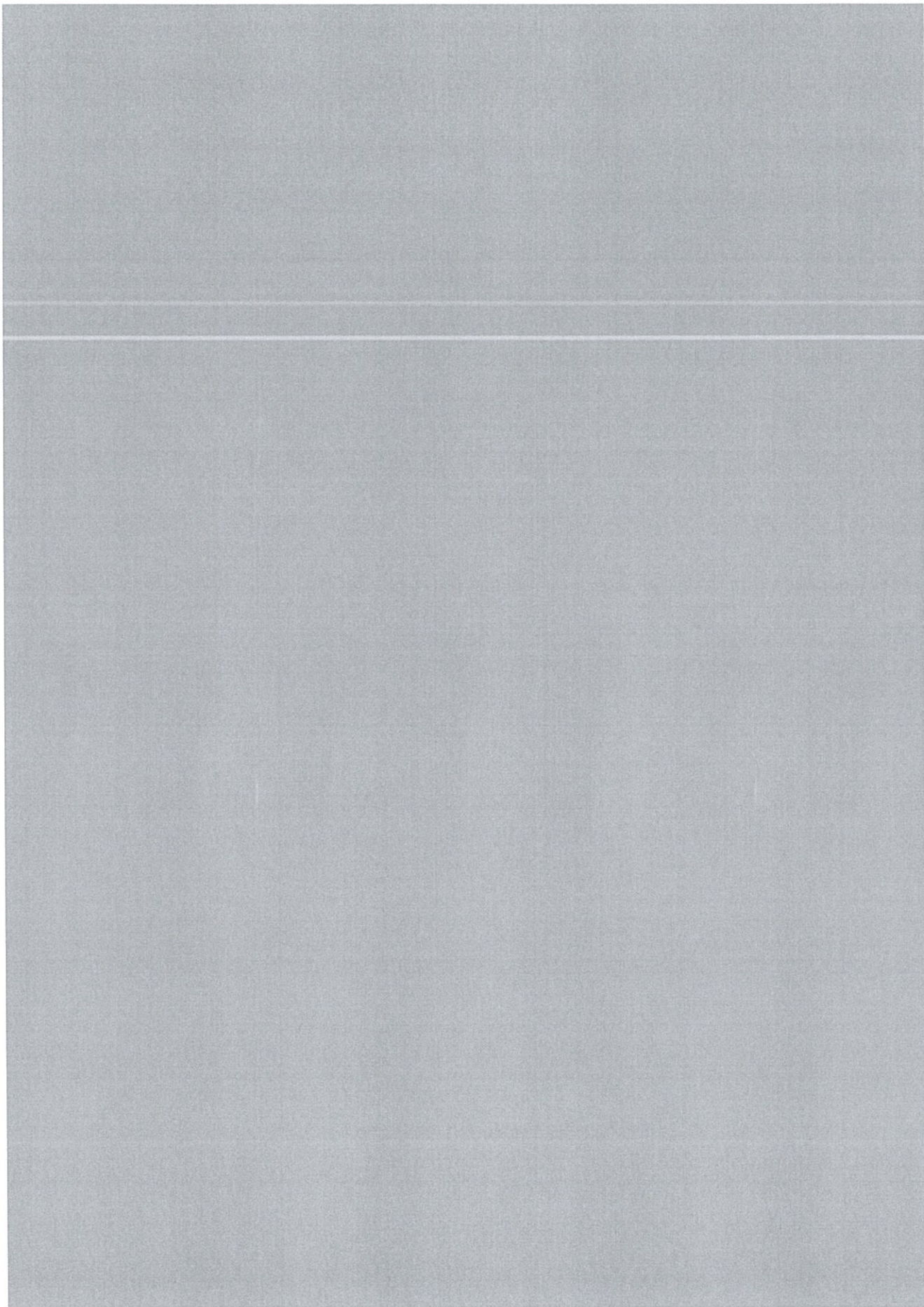








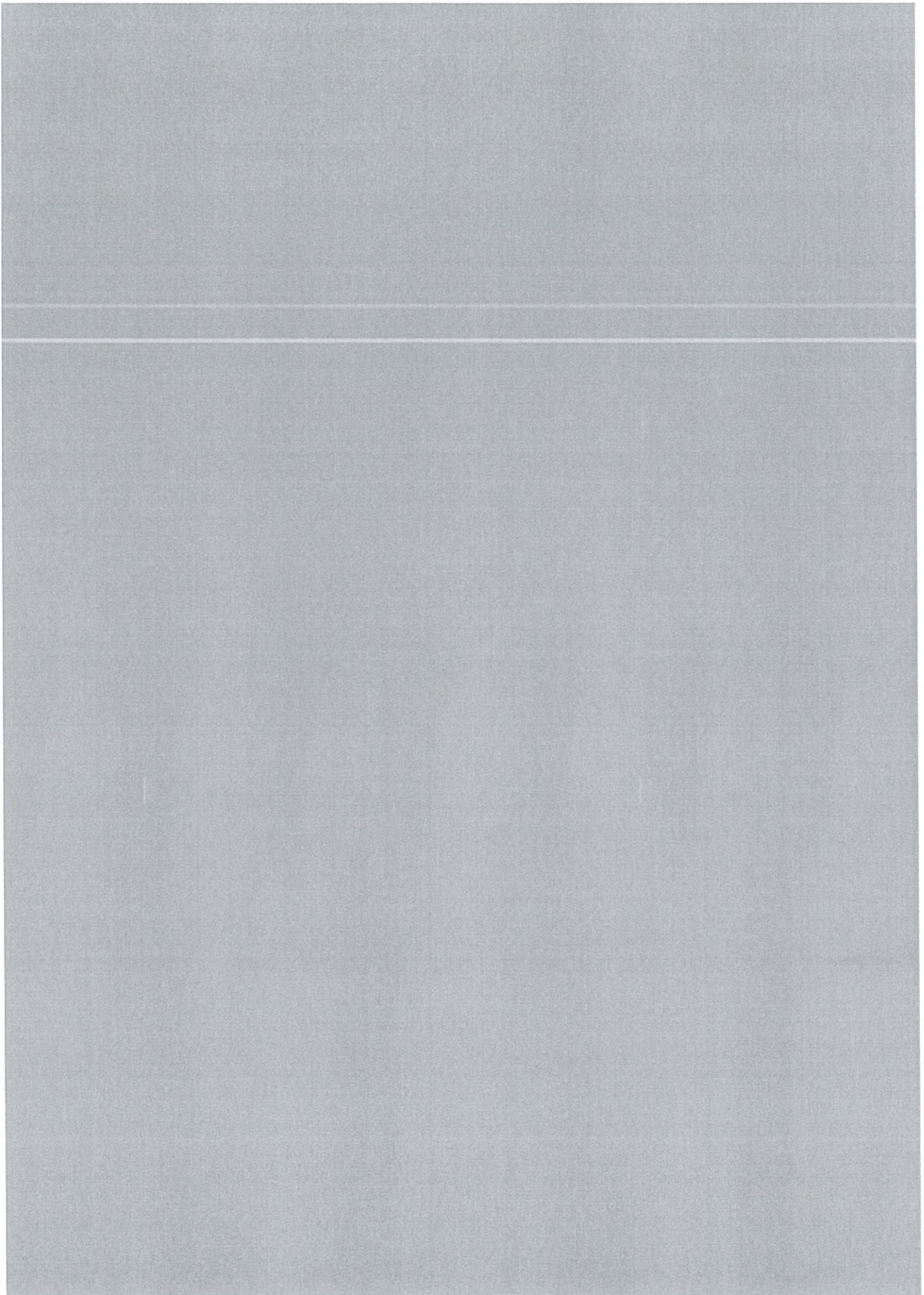




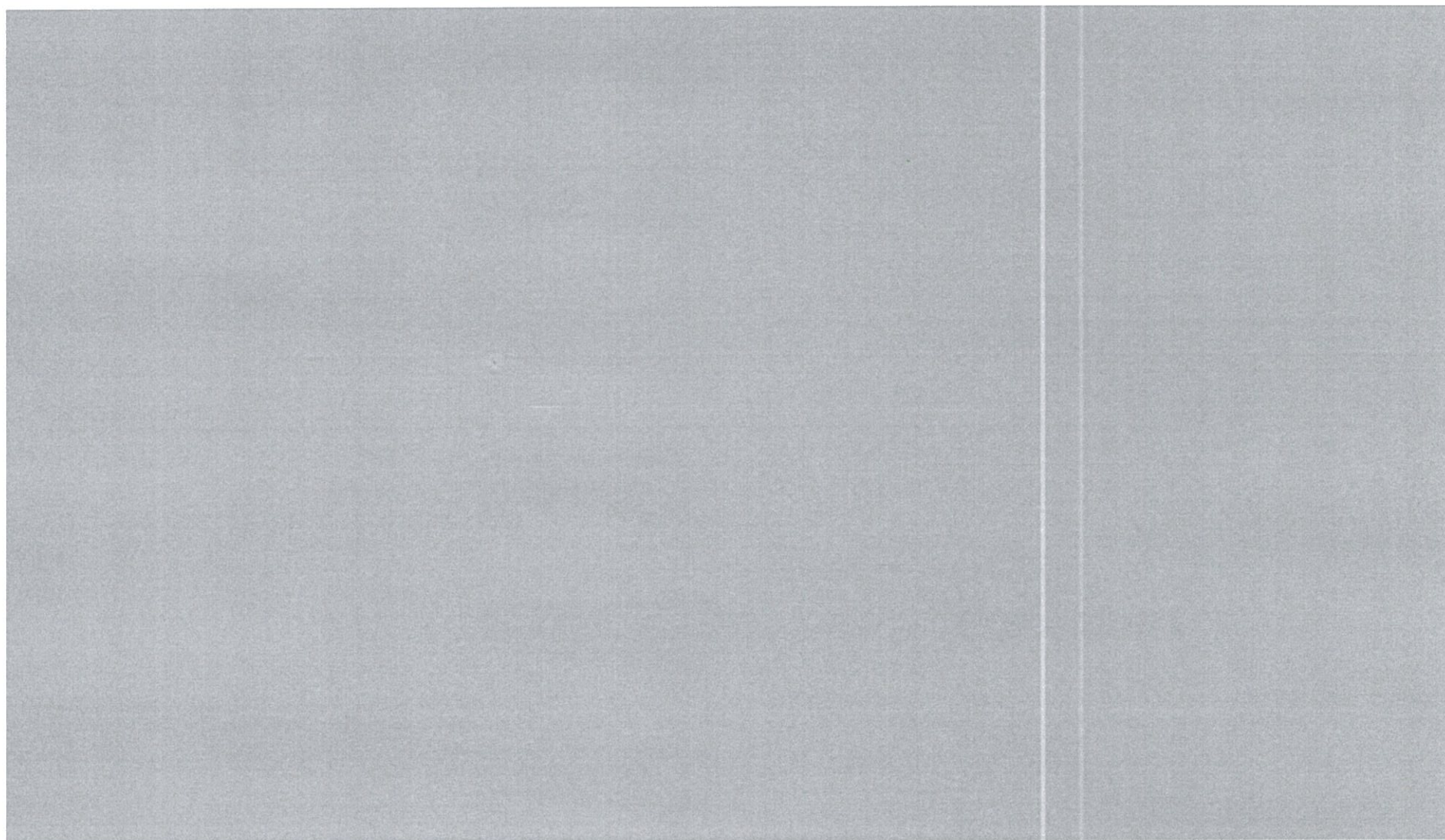


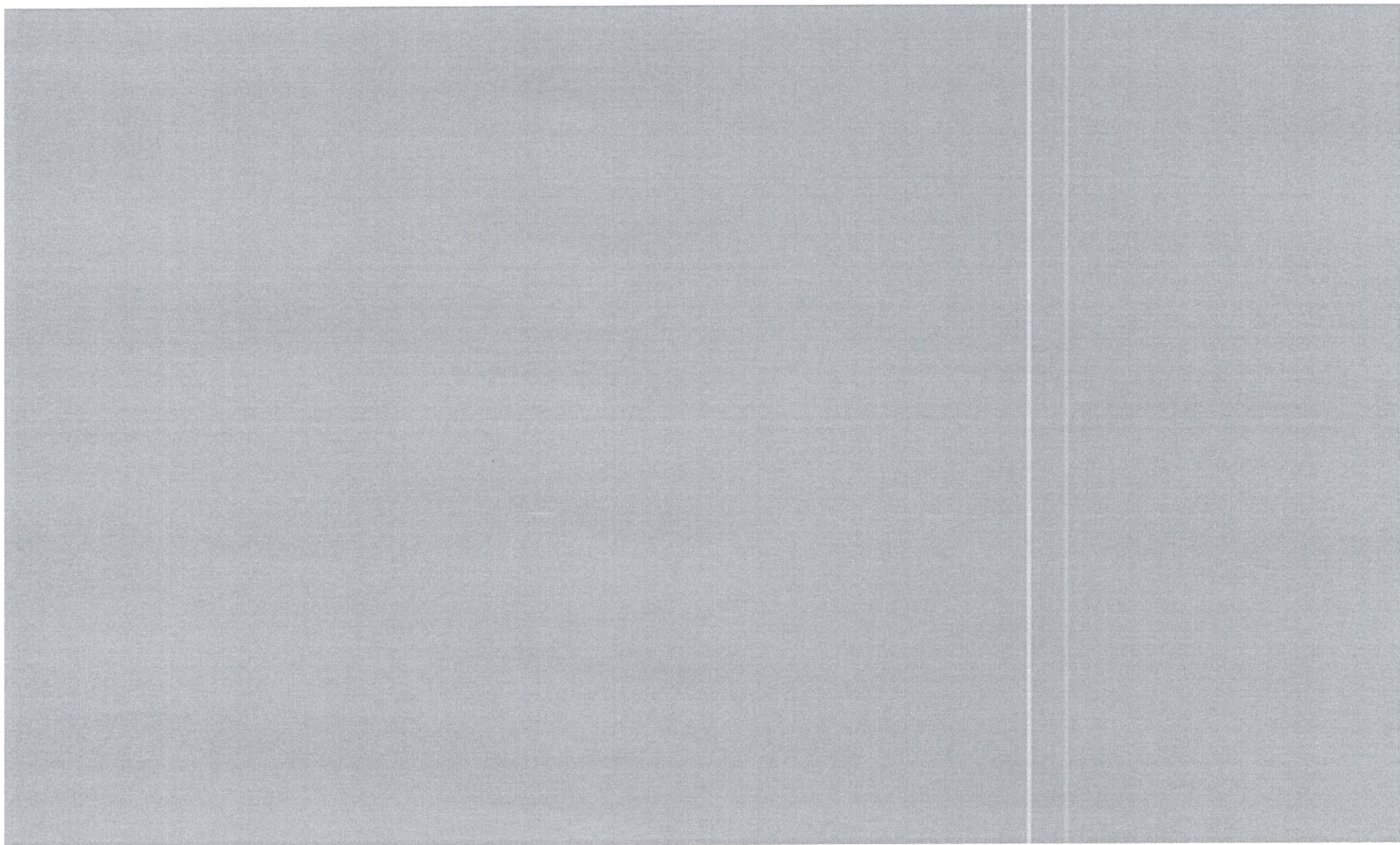














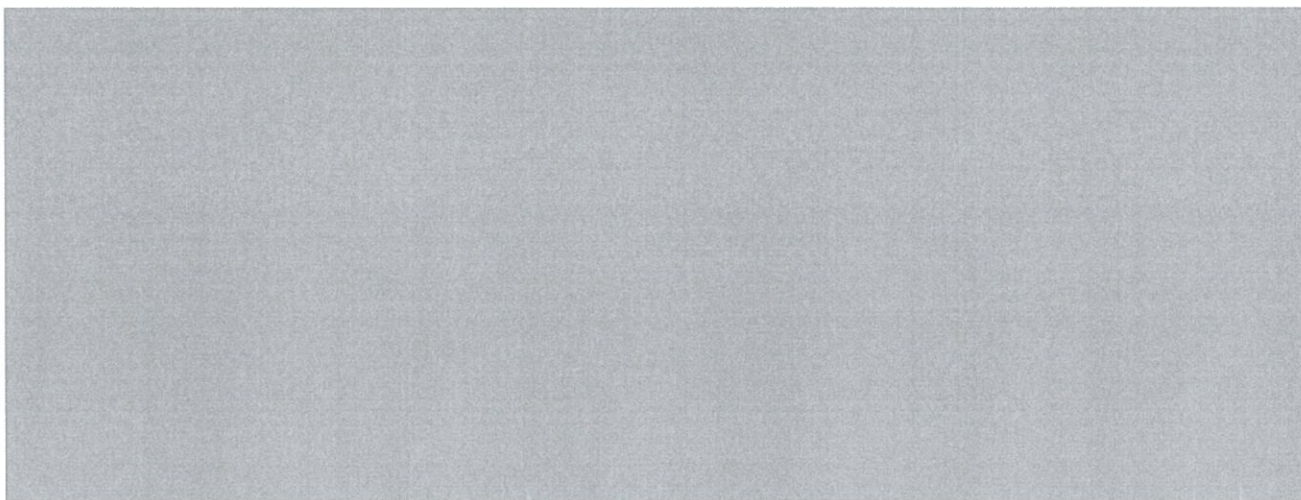
## 4. QUEL BUDGET ET QUEL CALENDRIER ENVISAGÉS ?

Pour se donner les moyens de ses ambitions afin de favoriser l'acceptabilité locale de son projet, le Consortium a établi un budget, [REDACTED] avec des actions qui sont pour certaines envisagées dès 2012.

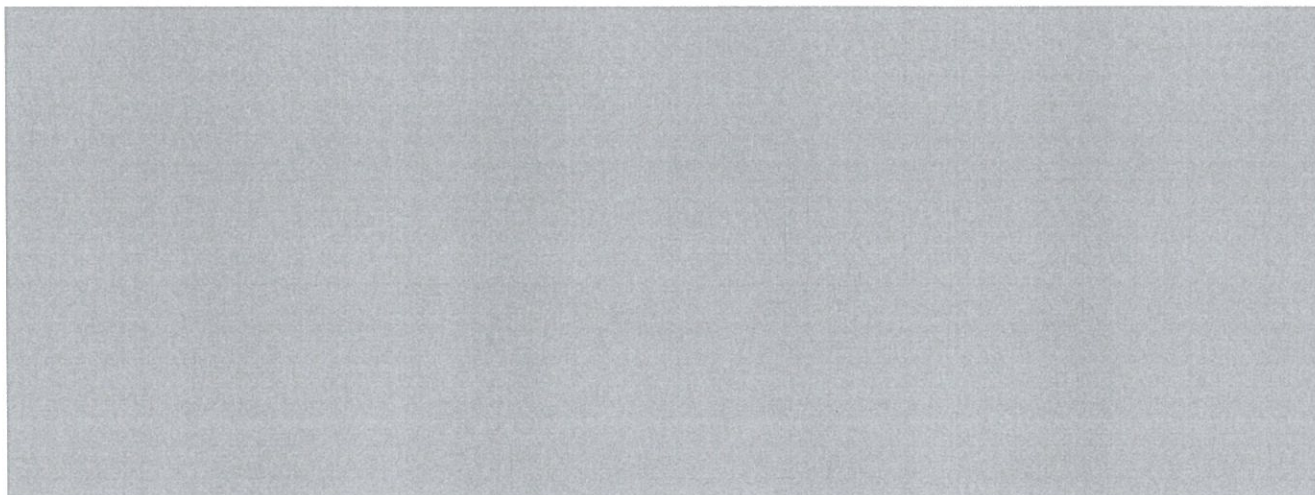
En détails, les quatre tableaux ci-dessous donnent des précisions chiffrées avec un calendrier de mise en œuvre.

Sur l'interprétation de ce budget, il est important de signaler qu'il ne peut en l'état actuel être considéré comme définitif car il est en effet possible à l'avenir qu'il y ait d'autres actions où le Consortium pourrait se positionner.

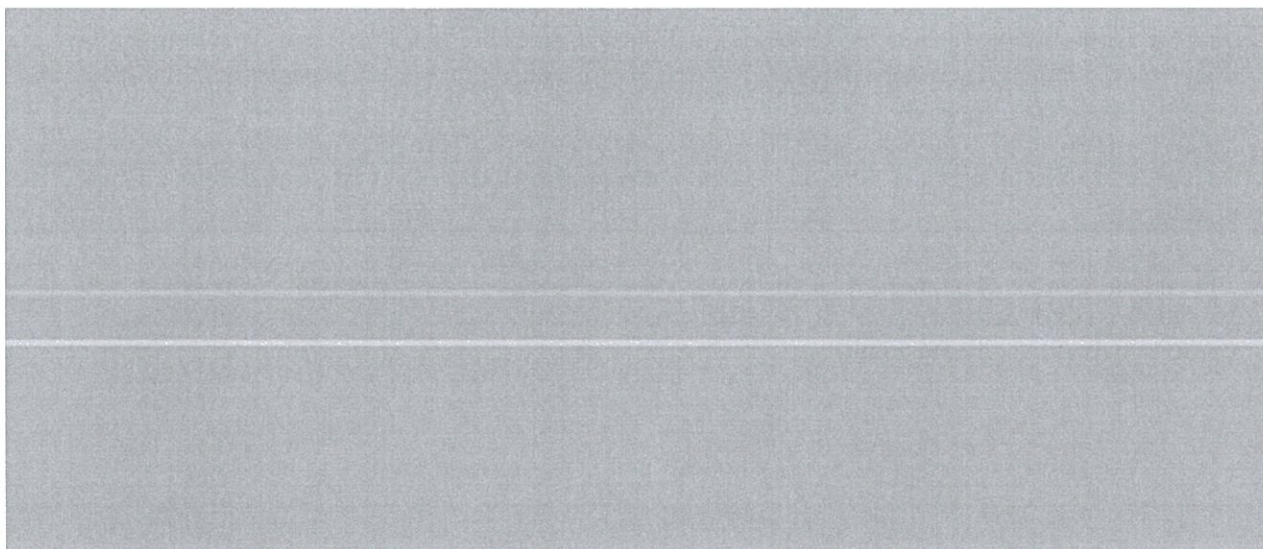
### 4.1. EN TERMES DE CONCERTATION LOCALE



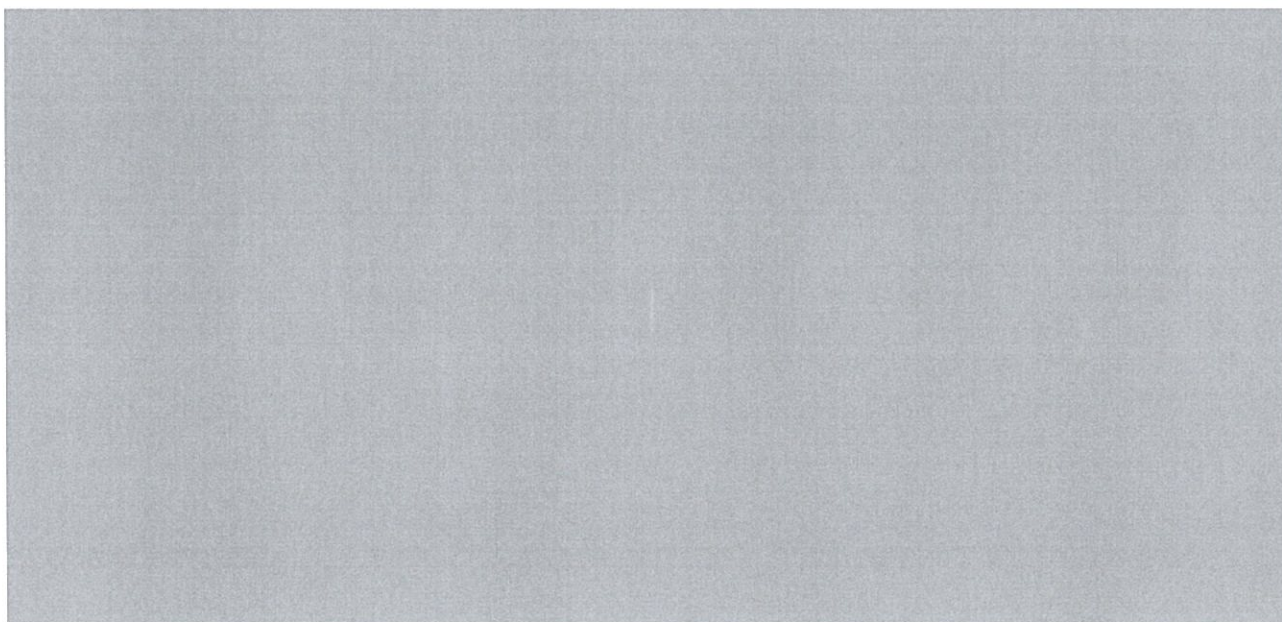
### 4.2. EN TERMES DE COMMUNICATION



#### 4.3. EN TERMES DE SOUTIEN A DES PROJETS DE PECHE DURABLE



#### 4.4. EN TERMES D' ACTIONS LOCALES





## ANNEXES

